

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1966

Situation au 1^{er} janvier 1966

JUILLET 1966

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

**Les investissements dans les
industries du charbon et de l'acier
de la Communauté**

—

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1966
Situation au 1^{er} janvier 1966

JUILLET 1966

SOMMAIRE

	Page
I — Observations générales	7
II — Industrie charbonnière	11
III — Mines de fer	18
IV — Industrie sidérurgique	20
V — Conclusions	29

ANNEXES

I — Définitions de base	35
II — Tableaux statistiques	39

I — OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Au 1^{er} janvier de chaque année, la Haute Autorité mène auprès des entreprises de la Communauté européenne du charbon et de l'acier une enquête concernant les investissements passés et futurs et leur incidence sur les possibilités de production. Seules quelques très petites entreprises échappent à cette enquête ; leur part dans la production totale a diminué au cours des ans, sans avoir jamais dépassé 1 % pour l'extraction de charbon, 0,8 % pour la production d'acier brut, 1,5 % pour les produits laminés.

Les résultats afférents aux années 1954 à 1964, tels qu'ils ressortaient des enquêtes anciennes, ont été récapitulés dans un rapport publié conjointement au présent document. Ce rapport récapitulatif donne une vue d'ensemble sur les dépenses comptabilisées et sur les possibilités de production constatées dans les divers secteurs d'activité et dans les diverses régions économiques de la Communauté. Sa publication permet d'alléger le présent rapport sur l'enquête 1966, dans lequel il n'a pas été jugé nécessaire de faire remonter les annexes statistiques au delà de 1964.

Les **annexes I** aux rapports annuels sur les investissements précisent les **définitions de base** adoptées. L'annexe I ci-après classe en particulier les investissements en trois catégories, selon qu'au 1^{er} janvier 1966 ils étaient réalisés ou engagés (A), décidés (B) ou seulement envisagés (C). Étant donné le caractère essentiellement révocable des projets d'investissements seulement envisagés par les entreprises sidérurgiques, la catégorie C n'est prise en considération dans les rapports annuels que pour les industries minières (charbon et minerai de fer).

Les **annexes II** aux rapports annuels donnent, par bassins et par régions la ventilation des investissements passés et futurs et leur incidence sur les possibilités de production.

a) Dépenses d'investissements

Les dépenses d'investissements inscrites par les entreprises à l'actif de leurs bilans depuis le 1^{er} janvier 1954 ont été comptabilisées dans les enquêtes annuelles de la Haute Autorité sur la base de l'unité de compte de l'Accord monétaire européen (A.M.E.), dont la valeur est jusqu'à présent restée égale à celle du dollar des États-Unis d'Amérique (cf. annexe I, 1). L'adoption d'une telle unité de compte ne reflète pas de façon tout à fait exacte les variations marquées dans le temps par les coûts des biens d'équipement et des salaires afférents à leur installation; elle autorise néanmoins certaines observations d'ordre général.

Au cours des années 1954 à 1965, les dépenses comptabilisées ont atteint au total 15,4 milliards de dollars, soit près de 1,3 milliard en moyenne annuelle. Pour la commodité de l'analyse, ces douze années peuvent être décomposées en deux périodes égales. Les années 1954 à 1959 ont connu une certaine stabilité des niveaux d'investissements: pendant six ans, les dépenses des charbonnages ont oscillé entre 405 et 471 millions de dollars par an, avec une valeur moyenne de 434 millions; celles des mines de fer ont varié entre 30 et 50 millions de dollars, avec une valeur moyenne de 39 millions; celles de l'industrie sidérurgique sont restées comprises entre 453 et 708 millions de dollars, avec une valeur moyenne de 581 millions. La période commencée en 1960 s'est caractérisée par une beaucoup plus grande irrégularité, ainsi qu'en témoignent les indices des investissements réalisés, établis sur la base 100 pour la moyenne 1954 à 1959 : dans les charbonnages, l'indice annuel est progressivement tombé jusqu'à 64 pour 1965 ; dans les mines de fer, il s'est élevé jusqu'à 133 en 1961, mais est depuis retombé à un niveau voisin de celui des charbonnages ; l'industrie sidérurgique, enfin, a connu un essor très rapide, qui l'a menée jusqu'à l'indice 255 en 1963, d'où elle est progressivement redescendue à l'indice 161 en 1965.

TABLEAU 1

Évolution générale des investissements au cours des années récentes

indices

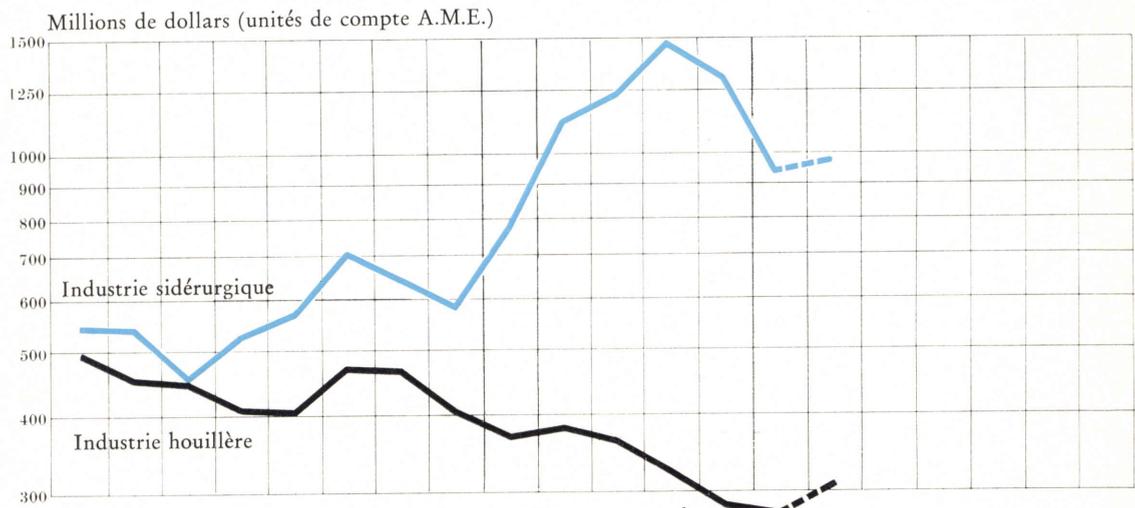
Secteurs	Investissements réalisés							Investissements prévus pour 1966
	1954-1959 (moyenne annuelle)	en 1960	en 1961	en 1962	en 1963	en 1964	en 1965	
Industrie houillère	100	85	88	84	75	67	64	71
Mines de fer	100	110	133	121	72	62	67	62
Industrie sidérurgique	100	133	193	212	255	226	161	168
Toutes industries du charbon et de l'acier	100	113	148	156	174	155	118	124

Du fait de l'évolution divergente qui a caractérisé les industries de la C.E.C.A. au cours des années récentes, la part des dépenses d'investissements globales assumée par l'industrie sidérurgique est progressivement passée de la moitié du total au cours des années immédiatement postérieures à 1954 à plus des trois quarts depuis 1963.

FIGURE 1

Investissements dans les industries houillère et sidérurgique

A — Dépenses d'investissements



B — Production et possibilités de production

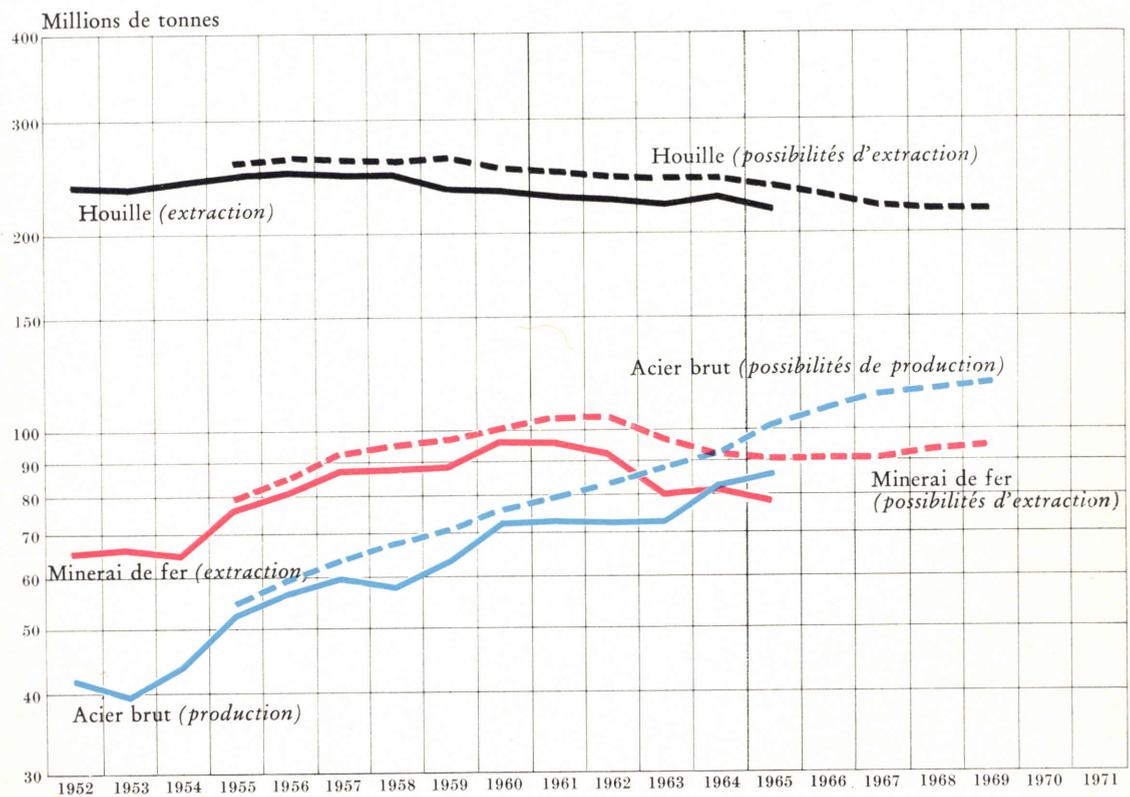


TABLEAU 2
Dépenses d'investissements dans les industries de la Communauté
de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives								Dépenses prévues (catégories A+B+C) ⁽¹⁾
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Industrie houillère	434	371	380	366	325	291	279	310	246
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5	6	4	6	9	8	7	6	6
Mines de fer	39	43	52	47	28	24	26	24	18
Industrie sidérurgique	581	775	1 123	1 230	1 480	1 315	935	974 ⁽¹⁾	651 ⁽¹⁾
Total	1 059	1 195	1 559	1 649	1 842	1 638	1 247	1 314	921

⁽¹⁾ Pour les prévisions de l'industrie sidérurgique, sont seuls pris en considération les investissements déjà engagés (A) ou décidés (B), à l'exclusion de ceux qui étaient seulement envisagés au 1^{er} janvier 1966 (C).

Les chiffres correspondant aux années 1964 et 1965 diffèrent quelque peu de ceux qui figuraient dans le rapport sur l'enquête 1965. D'une façon générale en effet :

- a) pour l'année immédiatement écoulée (1965), les réalisations s'écartent plus ou moins des prévisions de dépenses qui avaient été présentées au 1^{er} janvier ;
- b) pour l'année précédente (1964), les dépenses qui avaient été données avant clôture des bilans ont pu être rectifiées.

L'enquête menée au 1^{er} janvier 1965 laissait prévoir pour l'année alors commençante des dépenses d'investissements atteignant au total 1377 millions de dollars ; ces prévisions ont été réalisées à 81 % par les industries minières (charbon, aussi bien que minerai de fer) et à 94 % par l'industrie sidérurgique.

b) Possibilités de production

Selon les estimations — peut-être insuffisamment homogènes — des entreprises charbonnières de la Communauté, les possibilités annuelles d'extraction de **houille** sont appelées à se contracter de près de 21 millions de tonnes entre 1965 et 1969, pour atteindre à cette dernière date le total de 217 millions de tonnes, ce qui correspondrait encore à l'extraction réalisée en 1965.

De 1952 à 1960, l'extraction de **minerai de fer** a crû au rythme moyen de 4,9 % par an ; depuis lors, elle a décrû au rythme moyen de 4,0 % par an ; sur l'ensemble de la période 1952 à 1965, le taux moyen d'accroissement net a été de 1,4 % par an. Les producteurs lorrains estiment qu'il leur sera loisible de développer leurs possibilités d'extraction, tandis que les autres bassins de la Communauté poursuivront leur repli.

Au cours des prochaines années, l'**industrie sidérurgique** de la Communauté compte maintenir un rythme de développement assez rapide, quelque peu inférieur cependant au rythme d'accroissement de la production de fonte ou d'acier réalisée entre 1952 et 1965. Les possibilités de production en acier brut ont, pour la première fois, dépassé 100 millions de tonnes en 1965 ; elles pourraient atteindre 118 millions de tonnes en 1969.

TABLEAU 3

Production et possibilités de production des diverses industries de la Communauté

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1965 (en millions de tonnes)	1965 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1969 (en millions de tonnes)
Houille (1)	237,4	-0,7	217,0	238,1	-2,3	217,2
Minerai de fer	65,3	+1,4	78,7	90,5	+1,1	94,7
Fonte	34,7	+4,7	63,2	75,4	+3,1	85,2
Acier brut	42,0	+5,7	86,0	102,0	+3,7	118,0

(1) Non compris les petites mines (voir annexe I page 36).

Pour l'interprétation correcte des chiffres concernant les possibilités de production, il faut noter que la somme des possibilités déclarées par chaque mine ou usine est nécessairement un peu supérieure à la production maximale effectivement possible au niveau de la Communauté : divers incidents ou circonstances fortuites empêchent chaque année un certain nombre d'entre elles d'atteindre leur maximum, même si les débouchés sont satisfaisants.

Ainsi, les productions effectives n'ont-elles, au cours des années les meilleures, jamais dépassé un pourcentage de l'ordre de 96 % de la somme des possibilités de production individuelles déclarées. Ce pourcentage de 96 % peut être considéré comme caractéristique des productions maximales effectivement possibles au niveau de la Communauté.

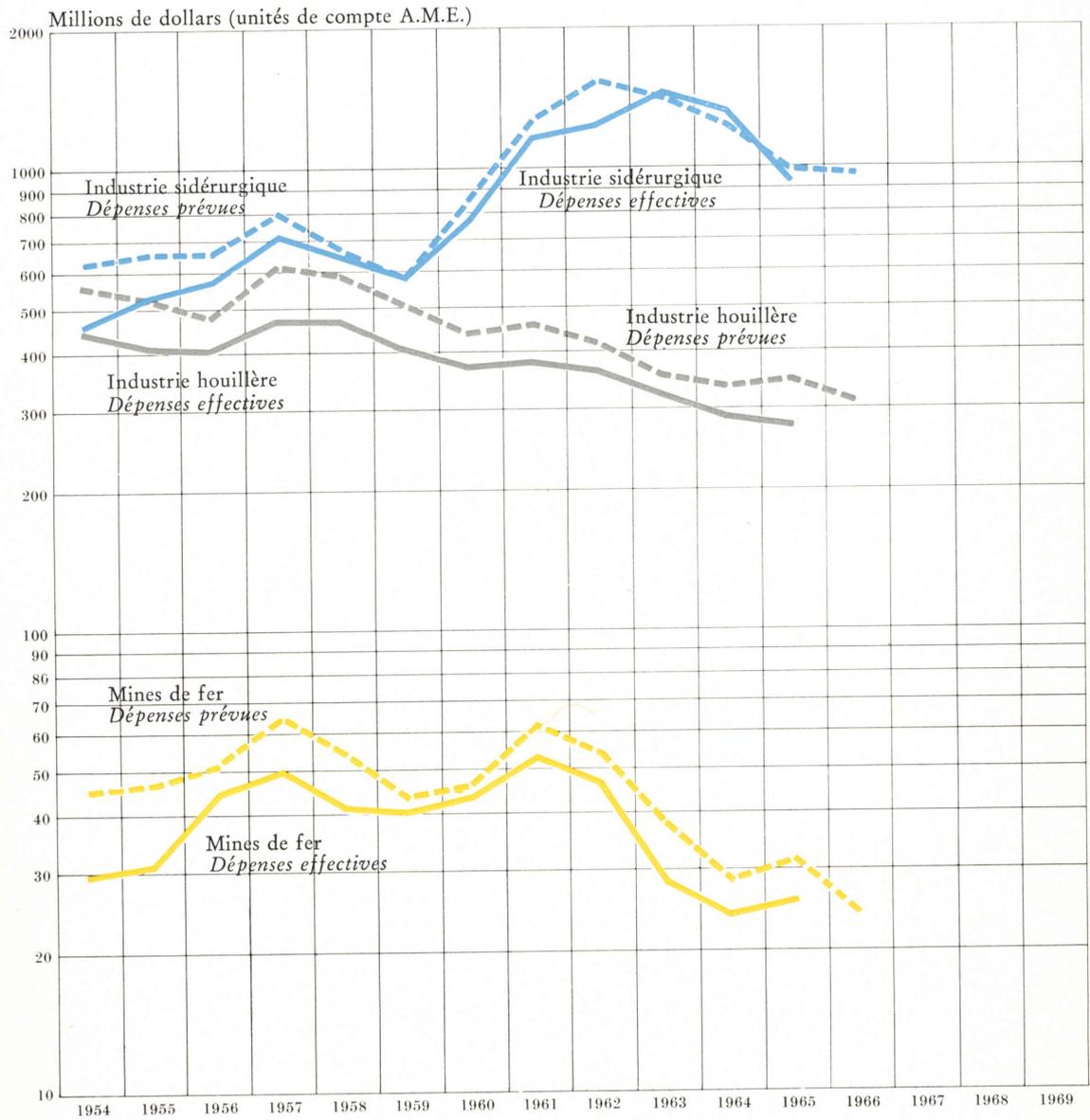
TABLEAU 4

Rapports entre la production effective et les possibilités de production dans la Communauté

Secteurs	en %										
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Houille	94,9	94,6	95,1	94,8	89,3	92,6	92,7	92,0	91,7	94,0	91,1
Coke	93,2	96,5	96,1	92,2	84,3	85,7	85,3	85,0	84,2	90,2	92,7
Minerai de fer	95,4	95,1	94,9	91,3	90,9	94,6	91,7	87,6	81,9	88,3	87,0
Fonte	96,3	96,0	94,7	87,9	88,3	94,3	90,9	85,5	81,0	88,2	83,8
Acier brut	95,8	96,1	94,1	85,7	89,6	95,6	91,7	87,3	83,4	90,0	84,3

FIGURE 2

Comparaison entre les dépenses d'investissements effectives
et les dépenses d'investissements prévues au début de chaque année



II — INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

Au cours de l'année 1965, les charbonnages de la Communauté, soumis à une concurrence encore accrue sur le marché de l'énergie, n'ont pas été en mesure de relever le niveau de leurs investissements, comme en avaient particulièrement manifesté l'intention les houillères allemandes et belges. En fait, le mouvement de recul amorcé en 1958 s'est partout poursuivi à un rythme voisin de celui qui avait été observé depuis cette époque. Il paraît douteux que la légère reprise des investissements annoncée pour la plupart des bassins en 1966 puisse être effectivement réalisée.

TABLEAU 5

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	Dépenses effectives								Dépenses prévues (catégories A+B+C)
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Sièges d'extraction	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	191,7	196,5	146,0
Cokeries minières	57,5	33,7	43,1	35,9	19,0	17,3	15,6	21,0	17,7
Cokeries indépendantes ⁽¹⁾	10,8	1,6	1,4	5,1	3,5	5,9	5,3	5,6	3,1
Usines d'agglomération	5,0	7,1	3,4	5,1	9,5	9,1	7,6	8,7	6,4
Centrales thermiques minières et autres installations énergétiques ..	107,0	102,6	96,9	99,9	75,8	55,5	58,6	78,2	72,8
Total	434,2	371,0	380,2	366,5	325,3	290,7	278,8	310,0	246,0
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5,0	6,0	3,8	6,0	9,0	8,3	7,1	6,1	5,6

(1) A partir de 1957, sans «Gaz de France».

a) Sièges d'extraction

Un peu plus épargnés que les installations de valorisation, les sièges d'extraction n'en ont pas moins subi eux aussi une diminution de leurs investissements. Si leur part dans le total des dépenses de l'industrie houillère a pu s'élever de 58 % en 1954 - 1959 jusqu'à 69 % en 1965, les sommes investies dans les sièges ont diminué aussi bien en valeur absolue qu'à la tonne extraite. A la tonne extraite, les investissements étaient restés voisins de 1,5 dollar entre 1952 et 1959 ; ils sont, depuis lors, tombés progressivement à 0,91 dollar en 1964 et 0,80 dollar en 1965 ; cette moyenne communautaire n'est dépassée que dans les bassins de Lorraine (1,09 dollar), de la Ruhr (1,03 dollar) et de la Sarre (0,96 dollar) ; en sens inverse, les plus faibles dépenses spécifiques ont été enregistrées en 1965 dans le bassin du Nord - Pas-de-Calais (0,52 dollar à la tonne extraite).

Par genres d'installations, les dépenses d'investissements réalisées au fond continuent à représenter près de 60 % des travaux effectués dans les sièges d'extraction, ce qui correspond désormais à quelque 40 % des investissements totaux de l'industrie charbonnière. Au fond comme au jour, chaque catégorie de travaux afférente aux sièges d'extraction est néanmoins en baisse depuis plusieurs années, à la seule exception des installations mécaniques du fond : les charbonnages continuent à développer leurs efforts en vue d'une mécanisation accrue.

TABLEAU 6

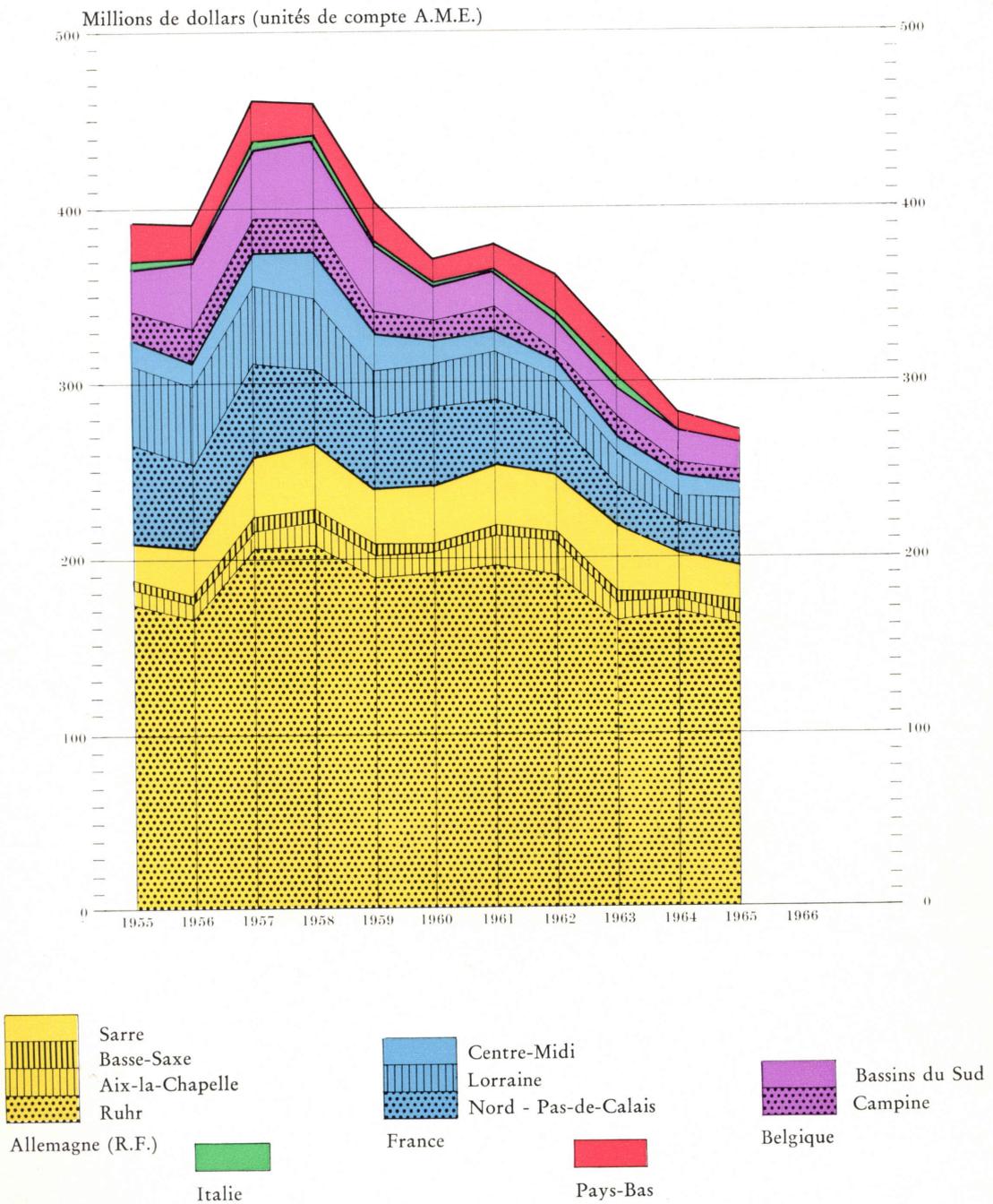
Dépenses d'investissements dans les sièges d'extraction des houillères de 1954 à 1965

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Puits et travaux du fond	56,3	48,7	42,6	37,0	41,3	38,3	35,8
Installations mécaniques du fond ...	56,8	52,7	58,3	56,4	56,5	59,8	56,7
Installations d'extraction	21,4	25,8	24,4	21,3	16,6	14,7	14,8
<i>Travaux pour l'extraction</i>	<i>134,5</i>	<i>127,2</i>	<i>125,3</i>	<i>114,7</i>	<i>114,4</i>	<i>112,8</i>	<i>107,3</i>
Criblage et lavage	56,7	45,4	49,3	47,3	42,1	37,2	32,2
Autres installations du jour	32,9	32,9	35,1	33,9	35,7	30,2	28,8
Bâtiments et divers	29,8	20,5	25,7	24,6	25,3	22,7	23,4
<i>Travaux au jour</i>	<i>119,4</i>	<i>98,8</i>	<i>110,1</i>	<i>105,8</i>	<i>103,1</i>	<i>90,1</i>	<i>84,4</i>
Total	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	191,7

FIGURE 3

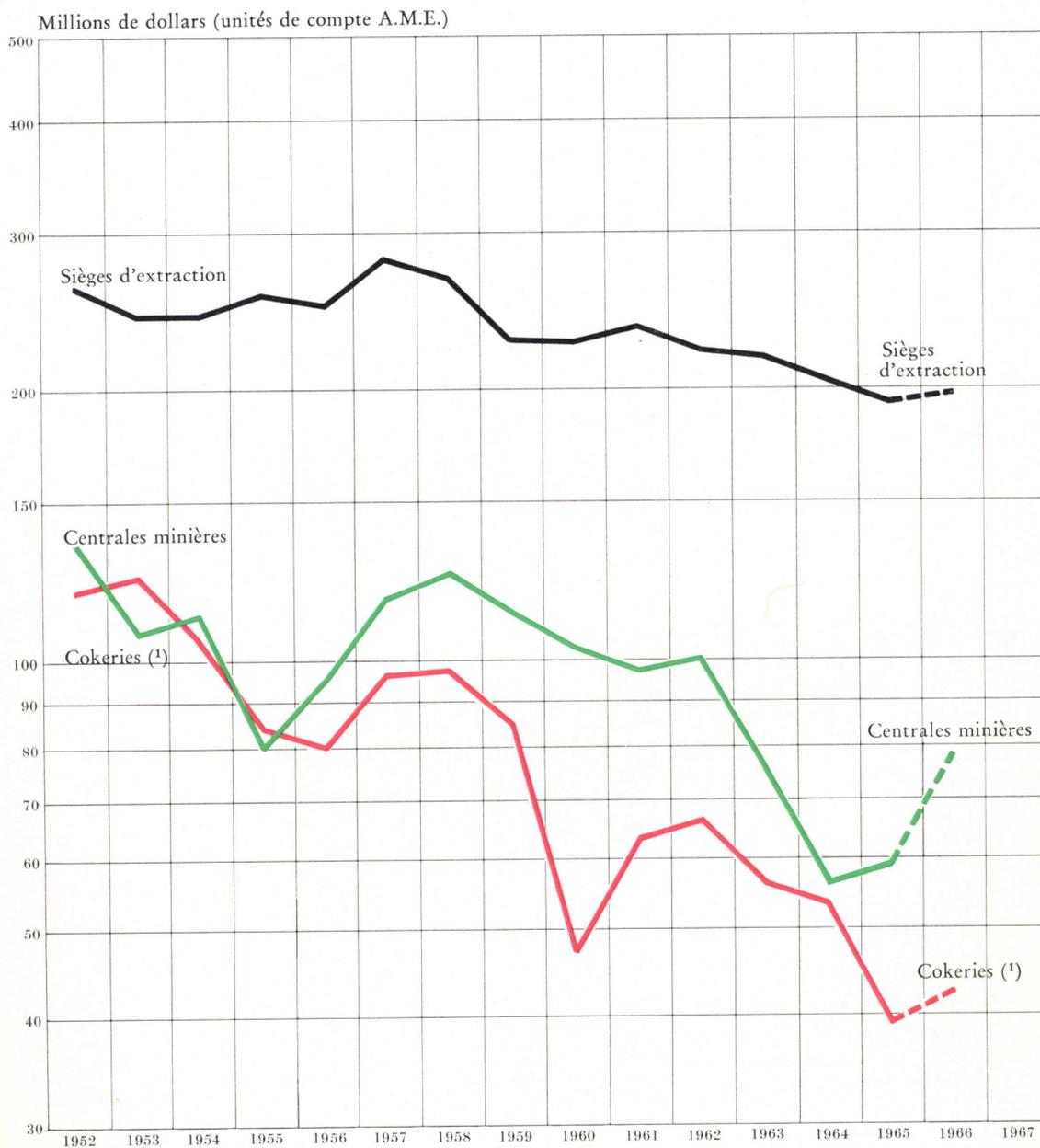
Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère ⁽¹⁾



(1) Sans les cokeries indépendantes.

FIGURE 4

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

Les quelques augmentations de possibilités de production impliquées par les investissements réalisés ou en cours auront une incidence de loin inférieure aux abandons de capacités décidés ou prévus. Les entreprises charbonnières déclarent attendre un recul des possibilités annuelles d'extraction communautaires un peu supérieur à 20 millions de tonnes de 1965 à 1969. Les possibilités d'extraction annoncées pour 1969, soit 217 millions de tonnes, n'en paraissent pas moins encore très élevées, au regard de l'extraction d'égale importance qui a été réalisée en 1965 sans pouvoir être entièrement écoulee ; l'objectif que la Communauté a été récemment amenée à se fixer pour 1970 se situe sensiblement au-dessous des possibilités annoncées.

TABLEAU 7

Évolution des possibilités d'extraction dans les houillères ⁽¹⁾*en millions de tonnes*

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1965	1965	1966	1967	1968	1969
237,4	217,0	238,1	229,2	220,9	217,2	217,2

⁽¹⁾ Comme les années précédentes, les mines à faible extraction ne sont pas incluses dans ce tableau ; le tonnage extrait par ces petites mines en 1965 a été de l'ordre de 1,4 million de tonnes.

Les possibilités d'extraction attendues pour 1969 sont inférieures à celles de 1965 dans tous les bassins de la Communauté, sauf dans ceux d'Aix-la-Chapelle et de Sulcis. Elles dépassent quelque peu l'extraction effective de 1965 dans ces deux bassins et, en outre, dans ceux de la Ruhr et de la Campine.

Les diminutions attendues entre 1965 et 1969 sont, en valeurs absolues, les plus importantes dans la Ruhr (8,3 millions de tonnes), puis dans le Limbourg néerlandais (2,8 millions), en Sarre (2,4 millions), en Belgique (2,2 millions pour les bassins sud et 1,5 million pour la Campine), dans le Nord - Pas-de-Calais (2,2 millions), dans le Centre-Midi français (0,9 million), dans la Basse-Saxe (0,6 million).

Le nombre de jours de travail pris en considération pour le calcul des possibilités d'extraction est de 287 pour les bassins français, 260 pour l'Allemagne (295 en Sarre), 254 pour les Pays-Bas, 250 pour la plupart des sièges belges.

b) Cokeries

Selon les indications reproduites au tableau 5, les dépenses d'investissements dans les cokeries minières sont progressivement tombées de 57,5 millions de dollars pour la moyenne annuelle des années 1954-1959 à 17,3 millions pour 1964 et 15,6 millions pour 1965. Dans ce dernier chiffre, seul le bassin de la Ruhr continue à figurer pour un montant appréciable, correspondant aux travaux de renouvellement d'installations anciennes. Rapportées à la tonne de coke produit, les dépenses d'investissements sont tombées de 1,3 dollar pendant les années 1954 à 1959 à 0,4 dollar en 1963 ou 1964 et à un peu plus de 0,3 dollar en 1965.

Partant du niveau moyen de 10,8 millions de dollars pour les années 1954-1959, les investissements dans les cokeries indépendantes se sont rapidement effondrés, tombant au niveau de 1,6 million en 1960 et 1,4 million en 1961. Le léger redressement qui a été observé depuis lors correspond au développement de quelques cokeries littorales italiennes, là où la cokéfaction de fines américaines permet d'obtenir du coke à des conditions avantageuses ; les programmes en cause tirent à leur fin.

Dans les cokeries sidérurgiques, mentionnées ici pour donner une vue d'ensemble sur l'industrie de la cokéfaction dans la Communauté, les dépenses d'investissements étaient restées à un niveau élevé jusqu'à 1964, grâce au développement des usines littorales italiennes. Le phénomène touche ici aussi à son terme, ainsi qu'il ressort du tableau 8 où figurent pour les années à venir, d'une part, les dépenses engagées ou décidées (catégories A + B), d'autre part, aussi les investissements seulement envisagés (catégories A + B + C). Au titre de la catégorie C apparaît en 1967 le projet de construire sur la mer du Nord une cokerie sidérurgique dont la production pourrait remplacer les livraisons de coke jusqu'ici assurées par des cokeries minières voisines.

TABLEAU 8

**Dépenses d'investissements dans les cokeries sidérurgiques
de 1954 à 1967 ⁽¹⁾**

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

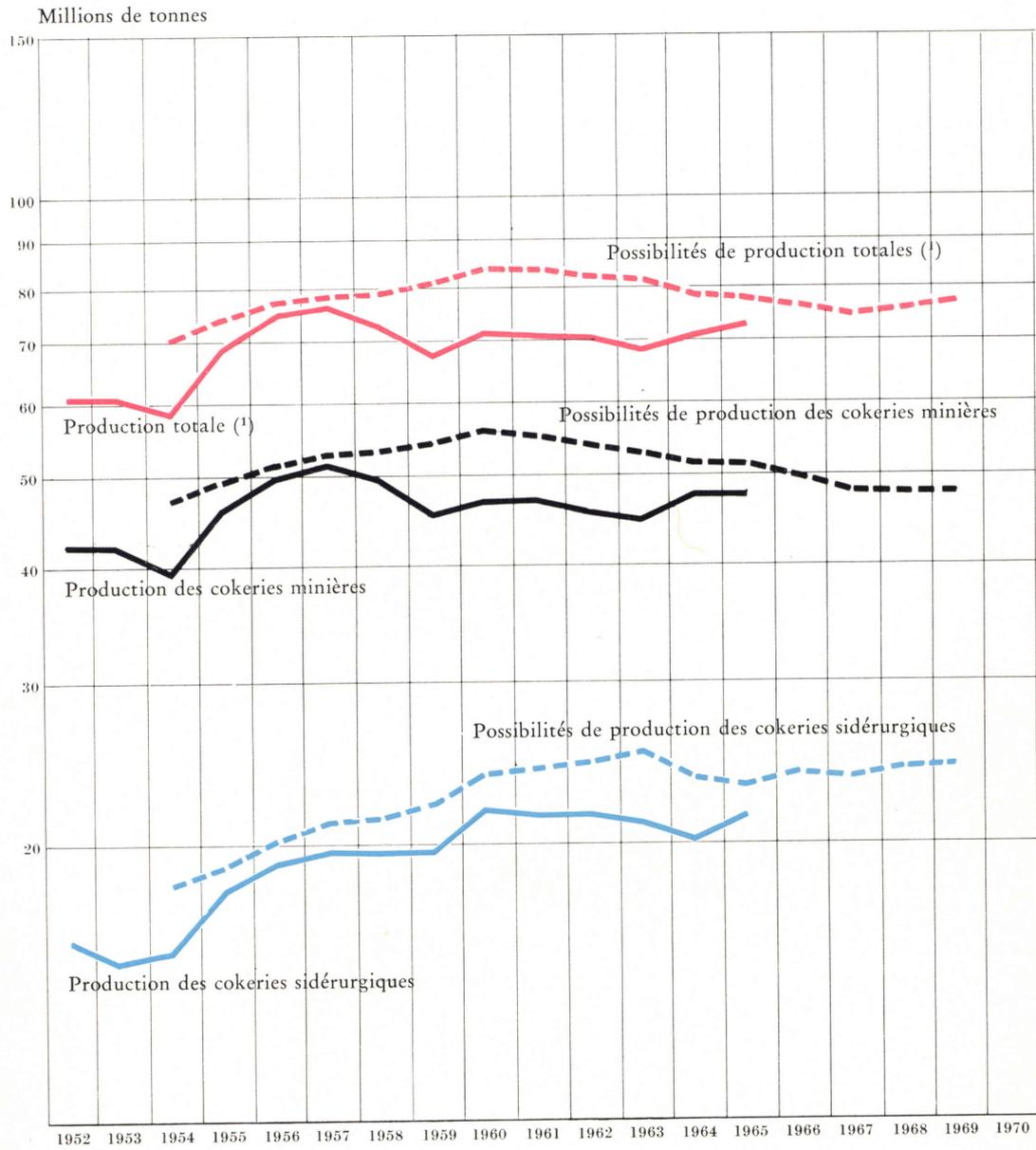
Dépenses effectives							Dépenses prévues			
1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966		1967	
							Catég. A+B	Catég. A+B+C	Catég. A+B	Catég. A+B+C
22,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,8	15,0	19,0	11,5	20,3

⁽¹⁾ Cf. tableau 16 du chapitre « Industrie sidérurgique ». Le tableau 16 ne donne pour les années 1966 et 1967 que les seules prévisions de dépenses correspondant aux catégories A + B.

Pour l'ensemble des cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques, la part des dépenses directement affectées aux fours à coke ne représente plus qu'un tiers du total, dont moins de la moitié pour les constructions nouvelles ; les travaux consacrés aux installations annexes conservent une certaine importance relative.

FIGURE 5

Production et possibilités de production des cokeries



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

TABLEAU 9

**Dépenses d'investissements dans les cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques
de 1954 à 1965**

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Fours à coke	37,9	20,7	26,6	29,2	28,0	17,6	12,4
<i>dont :</i>							
Constructions nouvelles	(21,6)	(9,6)	(13,7)	(14,4)	(21,2)	(12,4)	(5,3)
Réfections et remplacements ..	(16,3)	(11,1)	(12,9)	(14,8)	(6,8)	(5,2)	(7,1)
Gazogènes	2,4	0,9	0,6	2,1	0,7	3,4	1,7
Installations de gaz et sous-produits	29,1	13,1	18,2	18,1	10,8	11,8	9,6
Divers	21,8	12,1	17,4	16,6	16,8	19,9	15,0
Total	91,2	46,8	62,8	66,0	56,3	52,9	38,7

Les possibilités de production en coke attendues dans les cokeries minières pour 1969 sont en recul de 3,4 millions de tonnes par rapport aux possibilités constatées en 1965. Celles des cokeries indépendantes et sidérurgiques sont en augmentations respectives de 0,4 et 1,3 million de tonnes. Grâce à ces deux dernières catégories de cokeries, pour lesquelles est prévue la construction de plusieurs batteries nouvelles destinées à utiliser des fines d'importation, la baisse des possibilités de production devrait n'être que de 1,7 million de tonnes, soit 2 %.

TABLEAU 10

Développement des possibilités de production dans les cokeries

en millions de tonnes

Cokeries	Production		Possibilités de production				
	1952	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Cokeries minières	42,2	47,8	51,4	49,9	48,2	47,7	48,0
Cokeries indépendantes	3,2	3,4	3,8	3,9	3,9	4,2	4,2
Cokeries sidérurgiques ⁽¹⁾	15,8	21,4	23,1	23,8	23,6	24,1	24,4
Total	61,2	72,6	78,3	77,6	75,7	76,0	76,6

⁽¹⁾ Cf. tableau 17 du chapitre « Industrie sidérurgique ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme pour les autres cokeries, en tenant compte non seulement des investissements engagés ou décidés (catégories A + B), mais encore des investissements seulement envisagés (catégorie C).

Le tableau VIII de l'annexe II donne certaines indications techniques sur la marche des cokeries (charbons enfournés, rendements, gaz consommé et produit).

c) Usines d'agglomération

Les dépenses d'investissements ont toujours été relativement faibles dans les usines d'agglomération. Elles s'établissent cependant depuis trois ans à un niveau en légère hausse, du fait non pas de l'extension des capacités existantes, mais bien de la construction d'usines de défumage. La production de boulets défumés, susceptibles de remplacer les classés d'antracite et de charbons maigres, s'est récemment développée dans les bassins de la Campine, du Nord-Pas-de-Calais, de la Ruhr et du Centre-Midi français ; des dépenses appréciables sont encore prévues pour l'avenir immédiat dans cette dernière région ainsi que dans les bassins du sud de la Belgique.

Les possibilités de production annuelle en agglomérés crus ou défumés n'en sont pas moins appelées à diminuer quelque peu dans les bassins allemands et français ; pour l'ensemble de la Communauté, la baisse attendue pour les quatre prochaines années atteint 2,3 millions de tonnes.

d) Centrales minières

Selon les chiffres du tableau 5, les dépenses d'investissements dans les centrales thermiques minières sont restées en moyenne supérieures à 100 millions de dollars par an de 1954 à 1962. Elles sont depuis lors tombées à quelque 76 millions en 1963, 56 millions en 1964 et 59 millions en 1965. Seuls, désormais, les bassins de la Ruhr et — dans une bien moindre mesure — ceux de la Basse-Saxe et du sud de la Belgique conservent certains projets d'extension pour les prochaines années.

Il est vrai que, directement ou par intermédiaires spécialisés, de nombreux charbonnages cherchent à valoriser une part croissante de leur extraction par la fourniture d'énergie thermique à distance (fourniture de chaleur ou de froid à des agglomérations urbaines et à des installations industrielles). En 1965 comme en 1964, les dépenses directement affectées à cet emploi par des entreprises de la Communauté ont été de 6 millions de dollars, contre moins de 2 millions au cours des années antérieures.

TABLEAU 11

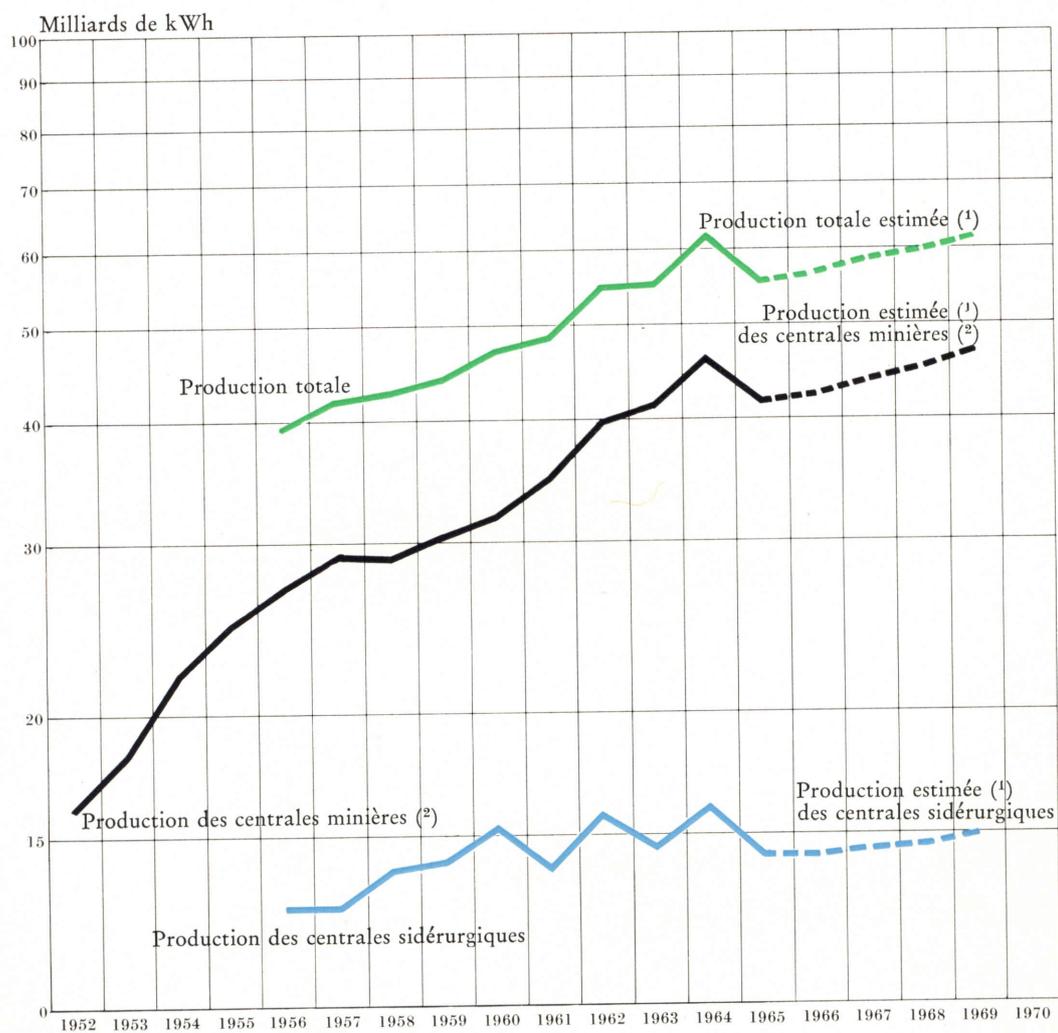
Dépenses d'investissements par genres d'installations dans les centrales minières et les installations énergétiques des mines de 1954 à 1965

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Secteurs	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Production de vapeur	40,2	36,4	28,2	40,3	25,2	17,2	19,8
Production de courant et tableaux de distribution	33,4	42,5	43,8	34,4	24,1	14,4	13,9
Bâtiments	9,6	7,5	10,1	9,4	11,7	8,8	7,1
Réseaux de distribution de courant	9,8	7,0	5,7	6,0	5,6	3,2	4,2
Air comprimé	5,3	2,7	1,4	0,3	2,1	2,3	1,1
Divers	8,6	6,5	7,7	9,5	7,1	9,6	12,5
Total	106,9	102,6	96,9	99,9	75,8	55,5	58,6

FIGURE 6

Production d'énergie électrique



(1) Pour les années 1966 et suivantes, les productions d'énergie ont été estimées d'après les puissances débitables maximales en milieu d'année pour un taux de marche identique à celui de 1965, soit 4 282 heures par an pour les centrales minières et 4 412 heures par an pour les centrales sidérurgiques.

(2) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

La réduction, peut-être temporaire, des investissements dans les centrales minières entraîne un ralentissement du rythme d'expansion de la puissance installée. Un phénomène comparable doit être relevé en ce qui concerne les centrales sidérurgiques, mentionnées ici afin de donner une vue d'ensemble de la production de courant dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté. Dans la sidérurgie, le ralentissement est surtout imputable à la baisse de la mise au mille de coke pour la production de fonte, et à la réduction corrélative des émissions de gaz de hauts fourneaux.

TABLEAU 12

Puissance débitable maximale des centrales électriques minières et sidérurgiques

en MW

	Début 1965	Début 1966	Début 1967	Début 1968	Début 1969	Début 1970
Centrales minières	9.733	9.675	10.080	10.356	10.709	11.191
Centrales sidérurgiques . . .	3.222	3.226	3.226	3.286	3.286	3.472

La puissance installée dans les centrales électriques minières et sidérurgiques est désormais appelée à ne croître que lentement. L'hydraulicité favorable observée en 1965 a conduit à une diminution du nombre d'heures d'utilisation par rapport à 1964. En supposant inchangés les faibles taux d'utilisation de 4 282 heures pour les centrales minières et de 4 412 heures pour les centrales sidérurgiques, les productions de courant passeraient respectivement de 41,6 à 46,9 milliards de kWh et de 14,2 à 14,9 milliards de kWh entre 1965 et 1969, ce qui permettrait de rejoindre approximativement la production électrique réalisée en 1964 avec un nombre d'heures élevé.

Les tableaux XI de l'annexe II donnent certaines indications techniques sur la marche des centrales minières : consommation spécifique en calories par kWh, consommation de produits secondaires, nombre d'heures de marche annuelles. Il faut particulièrement relever que leur consommation spécifique moyenne est restée, en 1965 comme en 1964, inférieure à 3 000 kcal/kWh, bien que les produits secondaires de l'extraction représentent toujours plus de 90 % du charbon brûlé (tonne pour tonne).

e) Usines de briquettes et semi-coke de lignite

Les dépenses d'investissements pour les usines de briquettes de lignite restent à un niveau assez élevé, insuffisantes toutefois à compenser certaines fermetures. Les possibilités de production semblent devoir passer de 12,3 à 11,9 millions de tonnes 4 par an au cours des quatre prochaines années.

L'activité des usines produisant le semi-coke de lignite est appelée à cesser complètement avant la fin de l'année 1967.

III — MINES DE FER

Le déclin des dépenses d'investissements observé depuis 1962 dans les mines de fer de la Communauté paraît globalement irréversible. Les dépenses de 1965 représentent à peine la moitié de celles de 1961. Seuls la Lorraine et — dans une moindre mesure — l'ouest de la France conservent des projets d'investissements notables.

TABLEAU 13

Dépenses d'investissements dans les mines de fer
de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives								Dépenses prévues (catégories A+B+C)
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Extraction de minerai	21,3	26,1	30,8	26,1	19,6	18,2	17,6	16,3	14,1
Préparation du minerai à la mine	8,9	7,5	9,6	8,1	3,9	2,3	2,3	3,8	1,8
Diverses installations du jour	9,0	9,6	12,0	12,4	4,7	3,4	5,8	3,9	2,5
Total	39,2	43,2	52,4	46,6	28,2	23,9	25,7	24,0	18,4

De 1952 à 1960, l'extraction de minerai brut dans la Communauté s'était progressivement élevée de 65,3 à 95,9 millions de tonnes, ce qui correspondait à un taux cumulatif moyen de 4,9 % par an. Pour la Lorraine, les chiffres correspondants avaient été de 37,7 et 62,7 millions de tonnes, soit un taux moyen de 6,6 % par an.

Depuis 1960, la concurrence des minerais d'outre-mer a entraîné une diminution de l'extraction effective de 4,0 % par an en moyenne pour la Communauté, soit 2,2% par an pour la Lorraine et 7,9 % pour l'ensemble des autres bassins. Depuis 1963, les possibilités d'extraction marquent le même mouvement de repli que l'extraction elle-même ; leur diminution nette a atteint 7,4 millions de tonnes pour les trois années 1963-1965. La plupart des bassins de la Communauté considèrent leur déclin comme irréversible ; sous-estimant peut-être les difficultés qu'ils rencontreront, les producteurs lorrains espèrent au contraire pouvoir encore développer leurs mines à un rythme appréciable.

TABLEAU 14

Développement des possibilités d'extraction de minerai brut

en millions de tonnes

Extraction		Possibilités d'extraction				
1952	1965	1965	1966	1967	1968	1969
65,3	78,7	90,5	90,6	90,2	92,8	94,7

En tonnage brut, le minerai lorrain représentait environ 65 % du minerai de la Communauté vers les années 1959-1960 ; sa part s'est élevée à 71 % de l'extraction effective en 1965 ; elle devrait atteindre 74 % des possibilités d'extraction en 1969, selon les prévisions faites au 1^{er} janvier 1966.

IV — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

De 1955 à 1959, les dépenses annuelles d'investissements dans l'industrie sidérurgique de la Communauté sont passées de 524 à 587 millions de dollars, avec une pointe à 708 millions en 1957. Cette période de relative stabilité a été suivie par trois années de progression exceptionnellement rapide. Avec l'achèvement progressif des grands travaux décidés vers les années 1960-1961, un certain mouvement de repli a pu être observé en 1964 et surtout en 1965. Le niveau atteint au cours de cette dernière année, soit 935 millions de dollars, n'en reste pas moins très supérieur à la moyenne des années antérieures.

Par régions, les entreprises allemandes, françaises et luxembourgeoises exposent depuis plusieurs années des dépenses d'investissements à la tonne produite relativement modestes. En 1965, les entreprises belges ont accompli au contraire un effort très important, qui sera peut-être même dépassé par celui auquel se prépare pour le proche avenir la sidérurgie néerlandaise. L'Italie, dont les investissements avaient représenté en 1963-1964 plus du tiers des investissements communautaires, reprend désormais une place mieux en rapport avec l'importance de sa production.

Par secteurs de production, la récente diminution des dépenses d'investissements affecte à peu près dans la même mesure les installations pour la production de fonte, d'acier brut ou d'acier laminé et les services généraux ; les parts respectives de ces quatre catégories d'installations dans les dépenses globales se situent en 1965 à peu près à leurs niveaux relatifs de 1964, soit respectivement à 17 %, 14 %, 45 % et 24 %.

TABLEAU 15

Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives							Dépenses prévues (catégories A + B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
<i>Pour la production :</i>									
de fonte	143,3	172,2	218,8	233,2	258,4	222,7	161,5	157,0	104,1
d'acier	84,1	95,4	162,8	152,4	175,0	158,3	128,4	142,4	111,1
de laminés	249,8	350,3	532,4	597,6	726,4	634,3	424,8	473,6	311,2
<i>Services généraux</i>	103,8	157,3	209,1	247,1	319,7	300,0	220,2	200,9	124,4
Total	581,0	775,2	1 123,1	1 230,3	1 479,5	1 315,3	934,9	973,9	650,8

FIGURE 7

Dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique

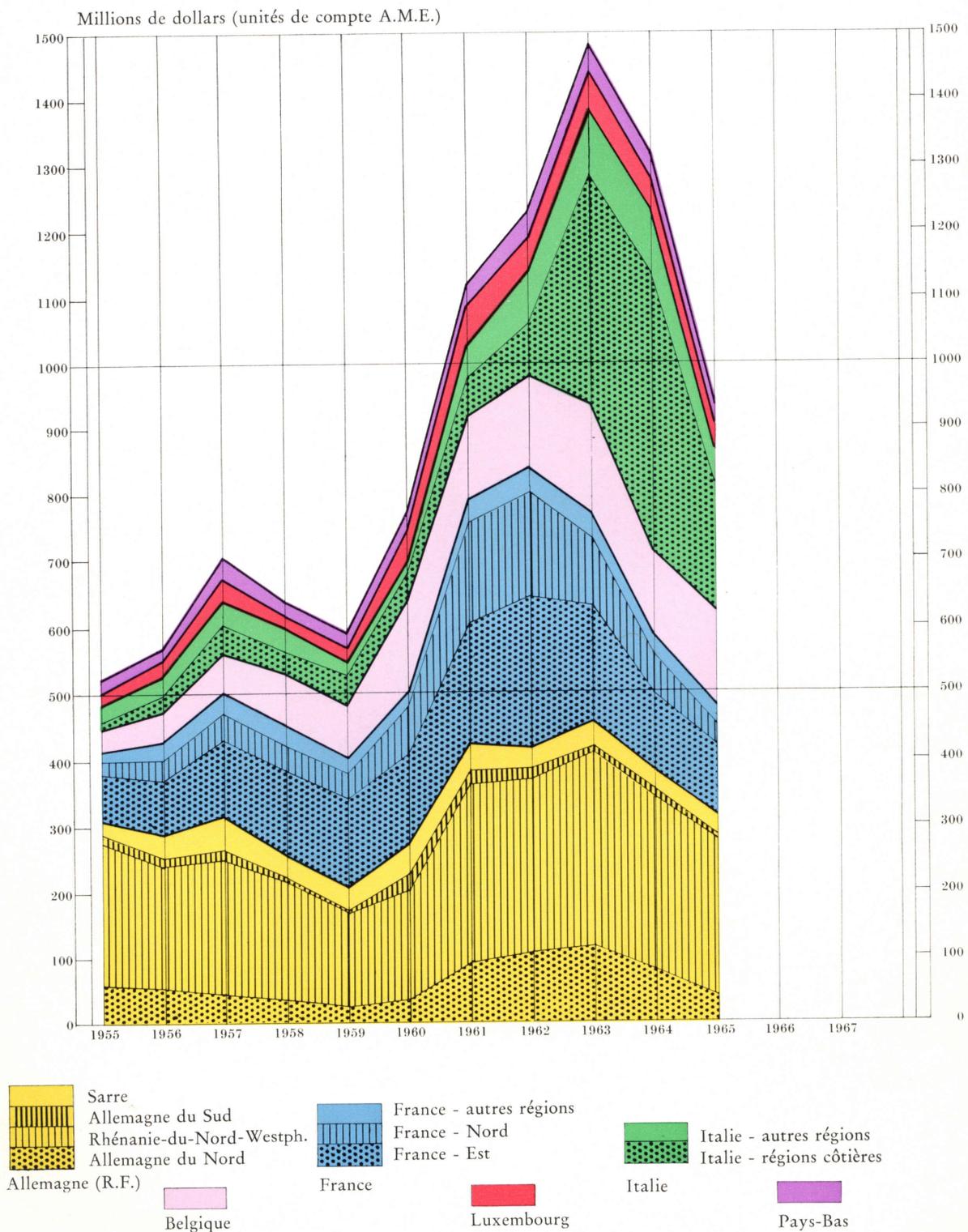
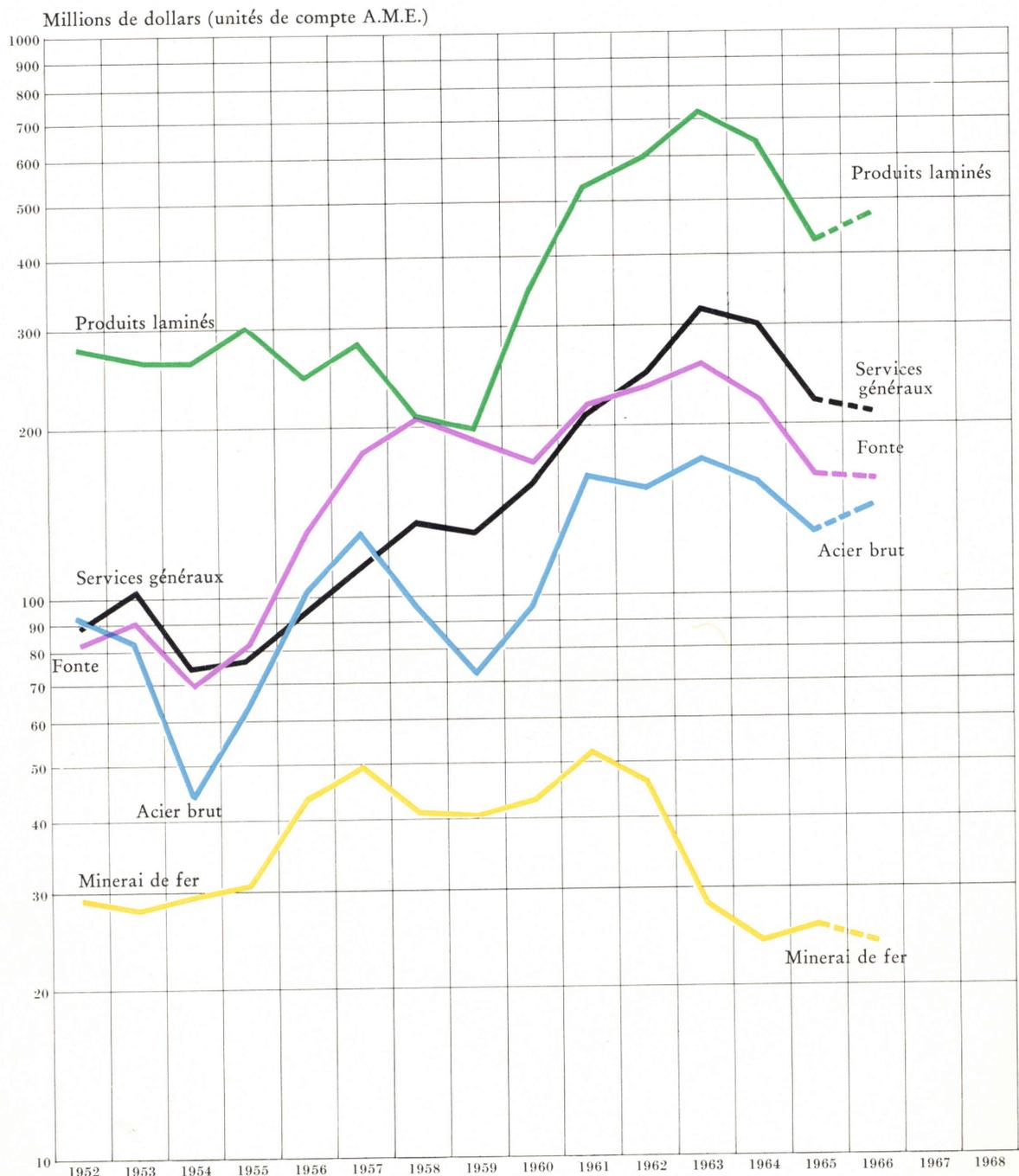


FIGURE 8

Dépenses d'investissements dans les mines de fer et l'industrie sidérurgique



Les paragraphes qui suivent étudient les investissements, classés par grandes catégories, et leur incidence sur les possibilités de production de chaque secteur.

a) Production de fonte

Les dépenses pour la production de fonte (cokeries sidérurgiques, préparation des charges, hauts fourneaux) avaient atteint 32 % du total vers les années 1958-1959. A la suite d'une lente régression relative, elles ne se situent plus, depuis trois ans, qu'à quelque 17 % ; un nouveau recul est à prévoir pour 1966.

La régression ainsi mise en évidence est, pour une part, imputable au ralentissement des travaux pour cokeries sidérurgiques. Elle correspond d'autre part à l'achèvement de nombreuses installations pour la préparation des charges des hauts fourneaux, dans la plupart des régions de la Communauté. Les travaux concernant les hauts fourneaux eux-mêmes visent surtout à la reconstruction et à l'agrandissement d'unités existantes ; leur coût se situe à un niveau qui reste assez élevé.

TABLEAU 16

Répartition des dépenses d'investissements entre les différentes installations pour la production de fonte de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives							Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1955-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Cokeries sidérurgiques	22,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,8	15,0	11,5
Préparation des charges	42,7	73,7	93,3	110,9	123,2	85,0	52,6	61,9	41,3
Hauts fourneaux	77,7	87,0	107,2	97,3	101,4	108,0	91,1	80,1	51,3
Total	143,3	172,2	218,8	233,2	258,4	222,7	161,5	157,0	104,1

Il a été relevé au chapitre II que les possibilités de production des **cokeries** sidérurgiques étaient appelées à conserver leur niveau actuel au cours des prochaines années, passant, entre 1965 et 1969, de 23,1 à 23,7 millions de tonnes. Ces chiffres pourraient cependant être dépassés au cas où serait effectivement mis en route le projet de construire non pas seulement une, mais deux nouvelles cokeries sur le littoral de la mer du Nord.

Les possibilités de production d'**agglomérés** ont été plus que quadruplées entre 1952 et 1965 ; calculées tonne pour tonne, elles dépassent désormais nettement le tonnage de fonte susceptible d'être produit dans la Communauté. Il est compréhensible que leur rythme d'accroissement faiblisse ; il ne tombe cependant pas au-dessous de 18 % pour la période 1965-1969, par suite des besoins restant à couvrir dans certaines régions, surtout en France.

L'agrandissement, réalisé ou prévu, du diamètre de creuset d'un assez grand nombre de hauts fourneaux, et la possibilité d'enfourner des quantités accrues de minerai riche ou de minerai aggloméré doivent permettre un accroissement appréciable des possibilités de production en fonte, soit 13 % entre 1965 et 1969.

TABLEAU 17

**Développement des possibilités de production dans les différentes installations
pour la production de fonte**

en millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Coke (cokeries sidérurgiques) (1) ..	15,8	21,4	23,1	23,8	23,6	23,8	23,7
Agglomérés	15,6	68,9	79,8	84,5	88,6	91,2	94,0
Fonte	34,7	63,2	75,4	79,3	82,1	83,7	85,2

(1) Cf. tableau 10 du chapitre « Industrie charbonnière ». Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme les possibilités de production de fonte et d'agglomérés, en tenant compte des seuls investissements engagés ou décidés (catégories A + B.)

b) Production d'acier

Les dépenses d'investissements sont faibles dans les **aciéries Thomas et Martin**, elles sont presque exclusivement localisées dans les régions de la Ruhr, de la Sarre et de Lorraine, auxquelles il faut ajouter le Luxembourg pour les aciéries Thomas et l'Italie côtière pour les aciéries Martin.

Pour les **aciéries électriques**, les dépenses marquent une légère tendance à la baisse ; elles n'atteignent plus tout à fait 17 millions de dollars en 1965, après être restées au niveau de 20 millions par an entre 1961 et 1964. L'effort principal est réalisé dans le centre de la France ; vient ensuite le nord de l'Italie où un net renversement de la tendance expansive s'affirme depuis la crise de 1964.

Les **aciéries à l'oxygène pur** poursuivent leur rapide essor, au point d'avoir absorbé près de 70 % du total des dépenses pour aciéries en 1965 comme en 1964 et en 1963. L'Italie littorale continue à jouer dans cette expansion un rôle important, qu'égalent désormais la Belgique et le bassin de la Ruhr ; les autres régions se contentent d'efforts limités, qu'elles soient ou non déjà bien équipées en convertisseurs à l'oxygène.

FIGURE 9

Répartition des dépenses d'investissements dans l'industrie sidérurgique

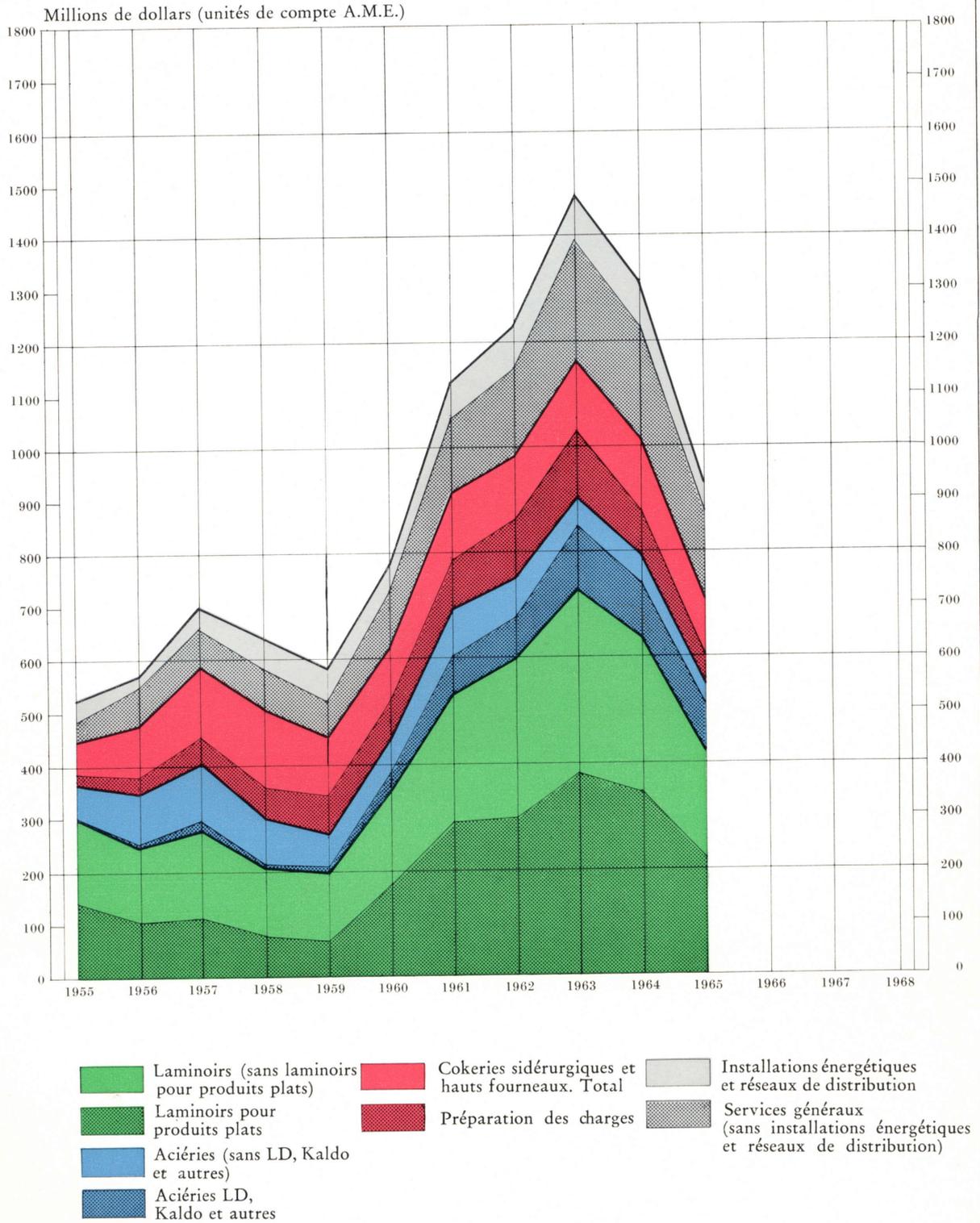


TABLEAU 18

Répartition des dépenses d'investissements entre les aciéries,
par procédés de fabrication, de 1954 à 1967

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Catégories d'aciéries	Dépenses effectives							Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Aciéries Thomas	30,4	21,2	24,2	23,0	18,4	9,2	10,7	15,4	8,5
Aciéries Martin	33,5	29,1	44,8	30,2	18,5	22,7	13,5	12,1	8,2
Aciéries électriques	13,0	11,1	21,8	21,1	18,1	19,9	16,8	12,7	10,7
Aciéries LD, Kaldo et autres	7,2	34,0	72,0	78,1	120,0	106,5	87,4	102,2	83,7
Total	84,1	95,4	162,8	152,4	175,0	158,3	128,4	142,4	111,1

Les possibilités de production en acier brut de la Communauté ont dépassé pour la première fois en 1965 le niveau de 100 millions de tonnes par an. Il est vrai que la conjoncture n'a pas permis l'utilisation de ces possibilités au delà du taux de 84,3 %. Le problème auquel les usines doivent désormais faire face n'est plus celui de développer les capacités, mais bien plutôt d'améliorer les prix de revient.

L'augmentation des possibilités de production annuelles attendue pour les quatre prochaines années est de 16 millions de tonnes d'acier brut. Ce chiffre résulte d'augmentations atteignant 17,3 millions de tonnes pour l'acier à l'oxygène et 1,4 million de tonnes pour l'acier électrique, partiellement compensées par des réductions estimées à 2,1 millions de tonnes pour l'acier Thomas et 0,6 million de tonnes pour l'acier Martin.

TABLEAU 19

Développement des possibilités de production dans les aciéries,
par procédés de fabrication

en millions de tonnes

Produits	Production		Possibilités de production				
	1952	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Acier Thomas	23,0	32,1	37,0	37,0	36,0	35,3	34,9
Acier Martin	15,2	26,9	33,0	33,5	33,7	32,1	32,4
Acier électrique	3,3	10,4	12,5	13,2	13,5	13,9	13,9
Aciers LD, Kaldo et autres	0,3	16,6	19,5	25,1	29,8	34,5	36,8
Total	41,8	86,0	102,0	108,8	113,0	115,8	118,0

Si les aciéries à l'oxygène pur absorbent désormais l'essentiel des dépenses consenties par les sidérurgistes pour la production d'acier brut, il importe de relever d'appréciables différences régionales dans les résultats attendus. Les Pays-Bas, l'Italie littorale et l'Allemagne du Nord espèrent produire en 1969 plus de la moitié de leur acier brut selon les procédés LD ou LD-AC. A la même date, le nord de la France et la Ruhr comptent réaliser un tiers de leur production selon ces procédés. Les sidérurgies établies près des mines lorraines prévoient des pourcentages quelque peu inférieurs pour la production d'acier à l'oxygène : plus du quart pour le Luxembourg, un sixième pour la Sarre, un dixième pour la Lorraine. Les autres régions de la Communauté ne jouent encore qu'un rôle négligeable ou nul dans le développement des aciéries de ce type. Il va de soi que les différences régionales ne sauraient en aucun cas être considérées comme représentatives de la plus ou moins grande capacité compétitive des diverses sidérurgies ; chaque procédé de production conserve ses avantages propres, selon les caractéristiques des minerais employés et selon les utilisations auxquelles l'acier produit est destiné.

Quoi qu'il en soit, aucune des régions de la Communauté ne prévoit plus de développement notable des aciéries Thomas ou même Martin, sauf peut-être l'Italie du Nord pour ce dernier procédé. Au niveau de la Communauté, seules sont désormais en expansion les aciéries électriques et surtout les aciéries à l'oxygène pur.

TABLEAU 20

Part de chaque procédé de production d'acier
en 1952, 1965 et 1969

Produits	en %		
	Production	Possibilités de production	
	1952	1965	1969 (prévisions)
Acier Thomas	55,0	36,3	29,6
Acier Martin	36,4	32,4	27,4
Acier électrique	7,9	12,2	11,8
Aciers LD, Kaldo et autres	0,7	19,1	31,2
Total	100,0	100,0	100,0

Ainsi les aciers à l'oxygène occuperont-ils sans doute la première place dans la production communautaire d'acier brut au cours des années 1969 et suivantes. D'ici là, leurs possibilités de production auront continué à s'accroître au taux annuel moyen de 17 %, tandis qu'auront quelque peu diminué les possibilités en aciers Thomas et Martin.

FIGURE 10

Production et possibilités de production de l'industrie sidérurgique

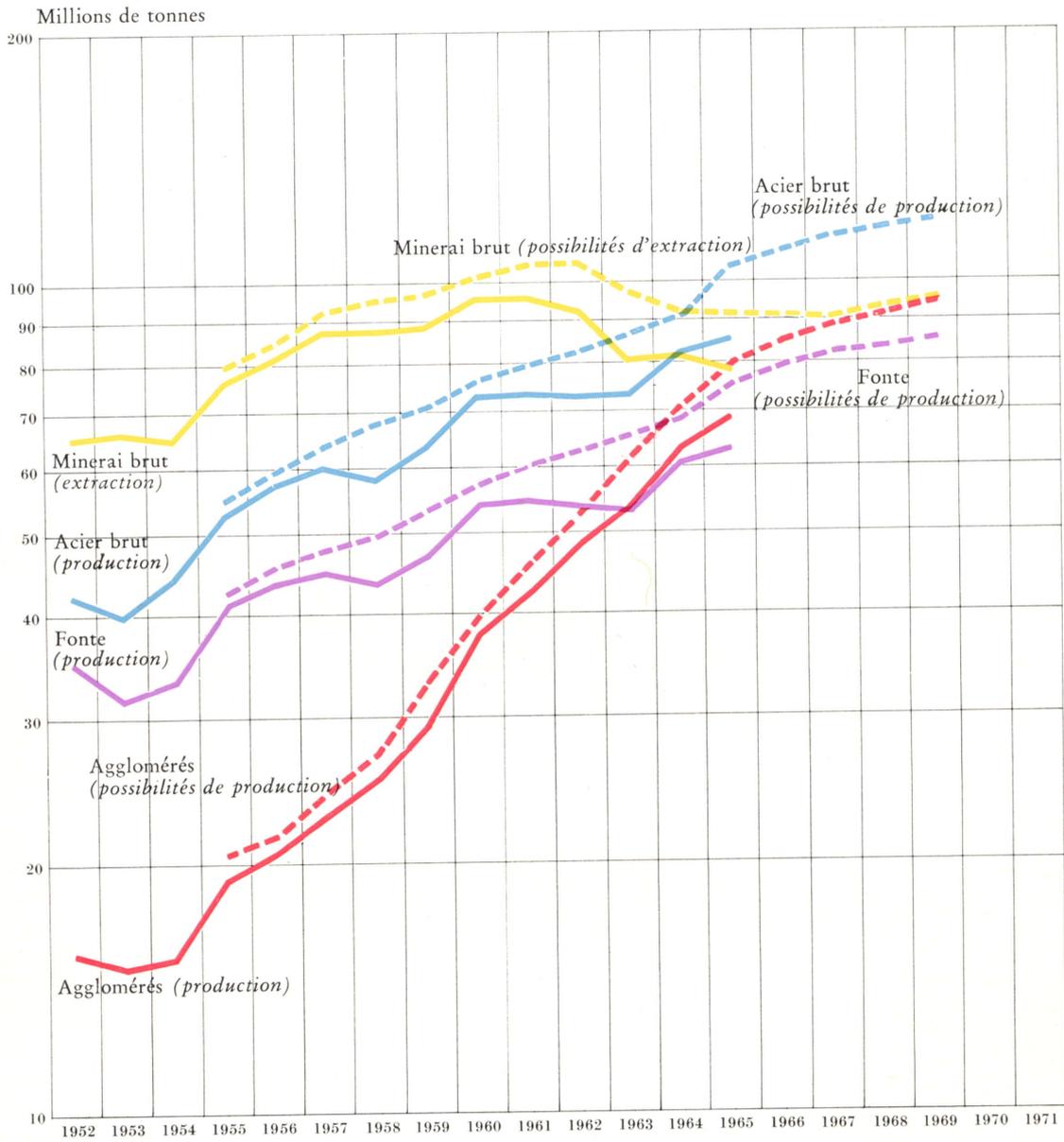


FIGURE 11

Production et possibilités de production d'acier par procédés de fabrication

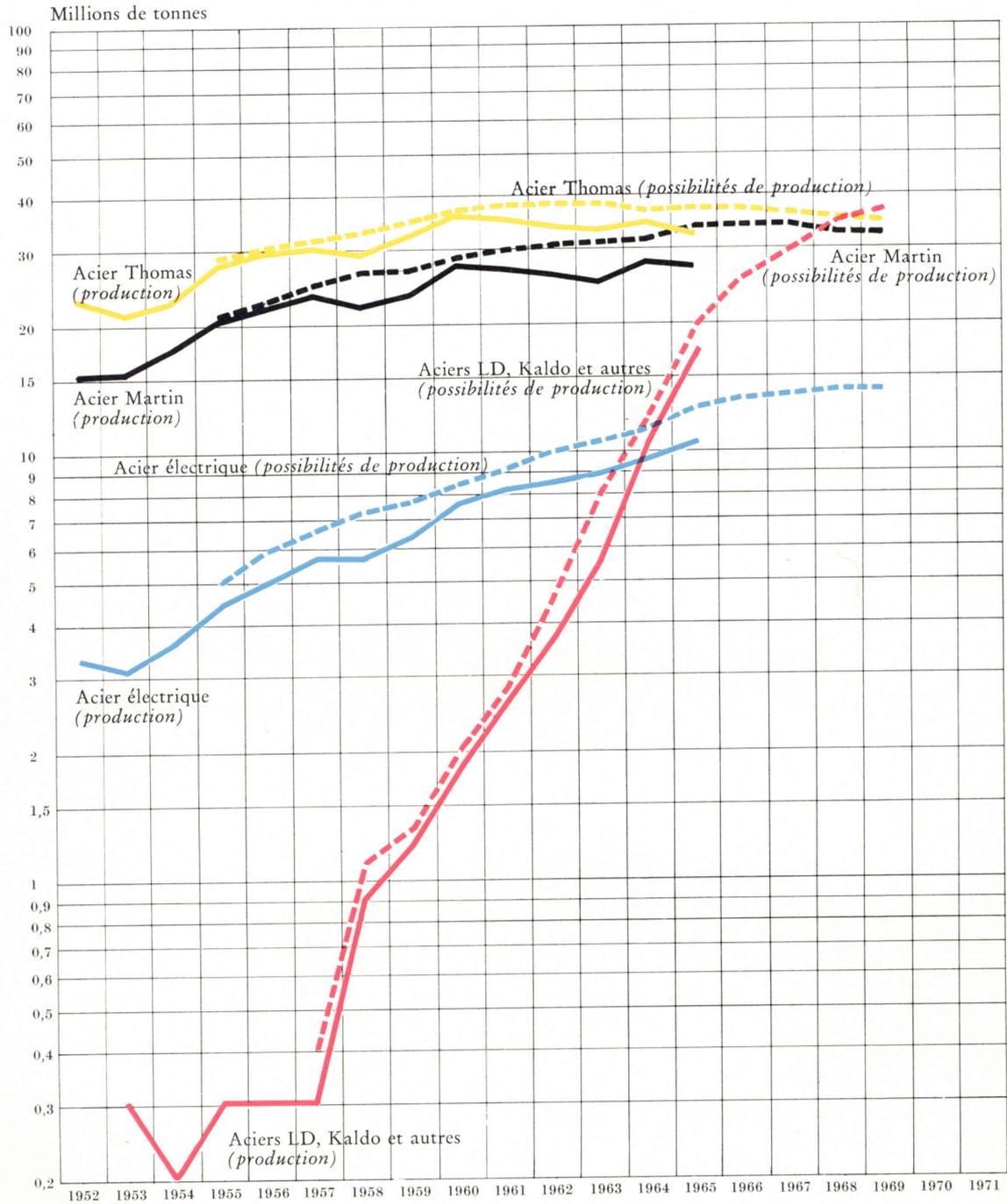


TABLEAU 21

**Rythme annuel moyen de développement des aciéries
par procédés de fabrication**

en %

Produits	Taux d'accroissement annuel moyen des productions effectives entre 1952 et 1965	Taux d'accroissement annuel moyen des possibilités de production prévues pour la période 1965-1969
fonte (p.m.)	+ 4,7	+ 3,1
Acier Thomas	+ 2,6	— 1,5
Acier Martin	+ 4,5	— 0,5
Acier électrique	+ 9,2	+ 2,7
Aciers LD, Kaldo et autres	+ 36,2	+ 17,2
Total acier brut	+ 5,7	+ 3,7

c) Production de demi-produits et de laminés

Les dépenses d'investissements pour installations de coulée continue, laminoirs et installations annexes ne représentaient que 33 % du total vers les années 1958-1959. Elles se sont, depuis lors, accrues plus rapidement que les autres catégories de dépenses et se maintiennent depuis 1963 entre 45 et 49 % des investissements sidérurgiques ; ce dernier pourcentage est encore prévu pour 1966.

Par grandes catégories de laminoirs, les trains à produits plats absorbent depuis 1960 deux fois plus d'investissements que les trains à profilés ; parmi eux, les trains à larges bandes à chaud et à froid font l'objet d'efforts analogues les uns aux autres de la part des producteurs. Pour ce qui est des trains à profilés, les investissements diminuent dans les trains à fils, au profit surtout des trains à petits fers.

Une mention spéciale mérite d'être consacrée aux installations de coulée continue, auxquelles ont été affectés 1 % des investissements ici considérés en 1964, 2 % en 1965 et pour lesquelles sont prévus plus de 7 % pour 1966 — soit les deux tiers des dépenses annoncées pour les blooming et slabbing. Les installations en cause sont presque toutes localisées en Allemagne (régions de la Ruhr et de la Sarre) et en Italie (régions non littorales).

TABLEAU 22

**Dépenses d'investissements pour la production de demi-produits et de laminés
de 1954 à 1967**

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

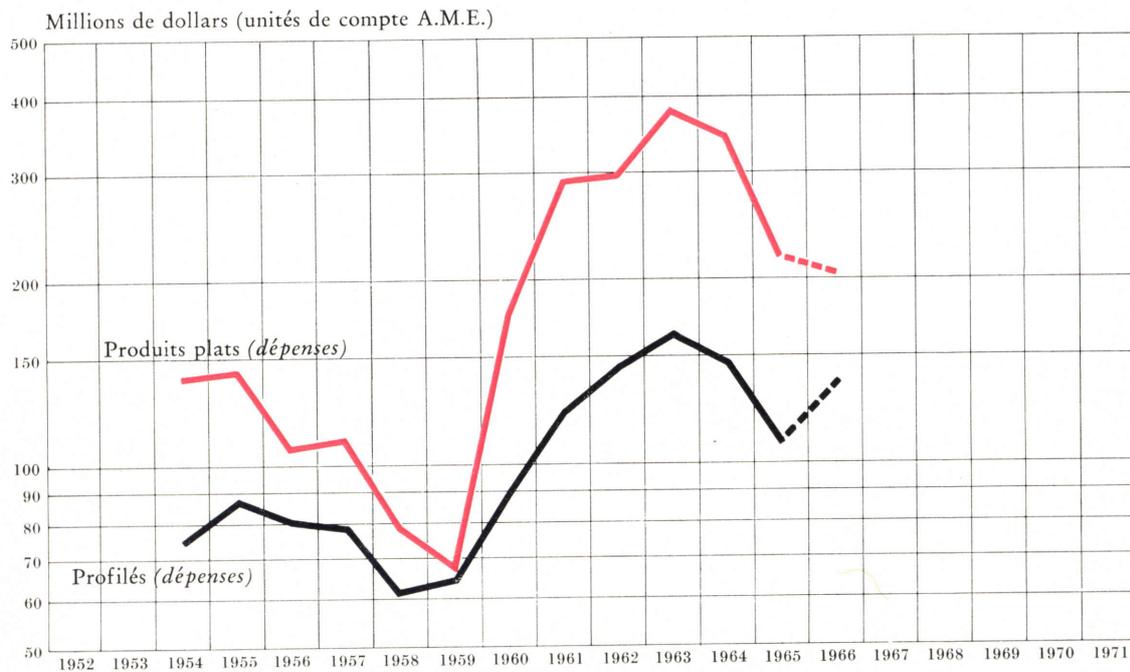
Catégories de laminoirs	Dépenses effectives							Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Trains gros et moyens	33,5	55,0	66,4	66,0	74,6	54,9	43,8	62,5	42,4
Trains à petits fers	29,9	19,2	26,2	27,5	48,8	67,3	50,6	49,9	17,3
Trains à fils	11,0	16,2	28,4	51,0	40,0	24,1	13,7	22,2	15,8
<i>Total trains à profilés</i>	<i>74,4</i>	<i>90,4</i>	<i>121,0</i>	<i>144,5</i>	<i>163,4</i>	<i>146,3</i>	<i>108,1</i>	<i>134,6</i>	<i>75,5</i>
Trains à feuillards	8,8	4,3	5,5	8,6	8,2	4,8	10,0	11,9	8,4
Trains à tôles fortes et larges plats	29,0	24,8	35,4	46,2	64,0	32,2	22,6	29,0	17,5
Trains à tôles minces à chaud	2,9	3,7	6,0	2,1	2,3	0,8	1,1	0,5	0,2
Trains à tôles minces à froid	1,4	0,4	0,7	0,4	0,1	0,4	0,5	0,3	0,1
Trains à larges bandes à chaud	27,0	27,5	67,0	65,5	158,7	147,0	90,2	98,0	59,8
Trains à larges bandes à froid	38,8	114,8	178,6	175,9	147,1	159,3	94,2	65,6	41,8
<i>Total trains à produits plats</i>	<i>107,9</i>	<i>175,5</i>	<i>293,2</i>	<i>298,7</i>	<i>380,4</i>	<i>344,5</i>	<i>218,6</i>	<i>205,3</i>	<i>127,8</i>
<i>Bloomings et slabbings</i>	<i>35,5</i>	<i>43,6</i>	<i>74,8</i>	<i>91,3</i>	<i>108,7</i>	<i>78,6</i>	<i>45,1</i>	<i>51,2</i>	<i>47,7</i>
<i>Installations de coulée continue</i>	<i>.</i>	<i>.</i>	<i>.</i>	<i>2,3</i>	<i>4,1</i>	<i>5,6</i>	<i>10,1</i>	<i>34,5</i>	<i>34,9</i>
<i>Divers</i>	<i>32,1</i>	<i>40,8</i>	<i>43,4</i>	<i>60,8</i>	<i>69,8</i>	<i>59,3</i>	<i>42,9</i>	<i>48,0</i>	<i>25,3</i>
Total	249,9	350,3	532,4	597,6	726,4	634,3	424,8	473,6	311,2

Depuis la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la production effective d'aciers finis laminés s'est accrue au rythme moyen de 5,6¹/₂% par an, soit 4,2 % pour les profilés et 7,7 % pour les produits plats. En dépit de l'importance des dépenses qui restent réalisées ou décidées pour les trains à larges bandes, le rythme d'accroissement désormais prévu pour les produits plats est inférieur à celui qui est avancé pour les profilés : 3,0 % contre 3,9 %.

FIGURE 12

Profilés et produits plats

A - Dépenses d'investissements



B - Production et possibilités de production

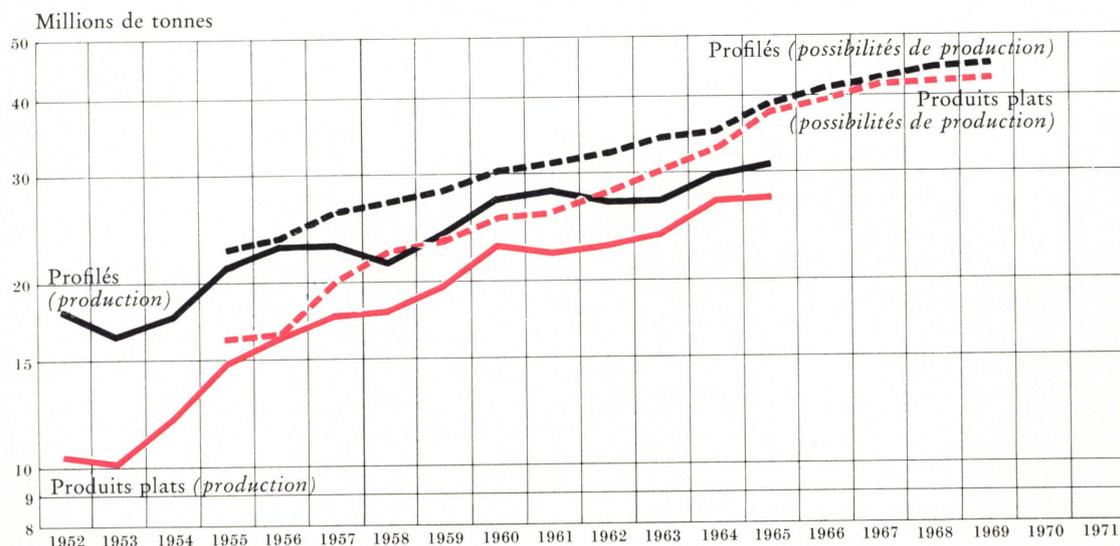


FIGURE 13

Production et possibilités de production des diverses catégories de produits finis laminés

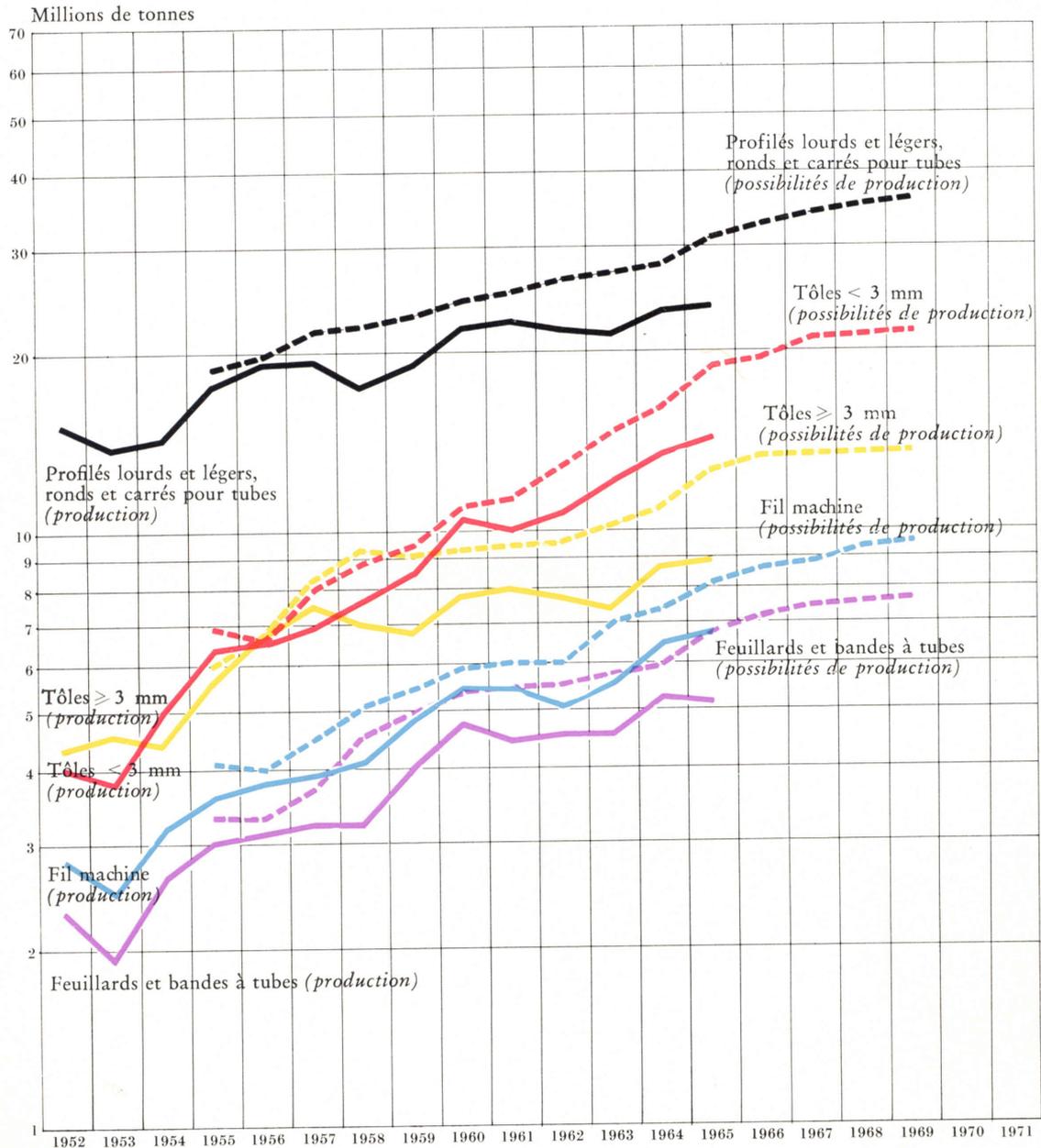


TABLEAU 23

**Rythme annuel moyen de développement des laminoirs
par types de produits finis laminés**

Produits	Production effective			Possibilités de production		
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1965 (en millions de tonnes)	1965 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulatif annuel moyen (en %)	1969 (en millions de tonnes)
Profilés lourds et légers, y compris ronds et carrés pour tubes	15,2	+ 3,5	23,9	30,8	+ 3,9	35,9
Fil machine	2,8	+ 6,9	6,7	8,1	+ 4,1	9,5
<i>Total profilés</i>	<i>18,0</i>	<i>+ 4,2</i>	<i>30,6</i>	<i>38,9</i>	<i>+ 3,9</i>	<i>45,4</i>
Feuillards et bandes à tubes	2,3	+ 6,3	5,1	6,7	+ 2,9	7,5
Tôles ≥ 3 mm	4,3	+ 5,8	8,9	12,3	+ 2,2	13,4
Tôles à chaud < 3 mm	3,1	— 6,3	1,4	2,5	— 4,5	2,1
Tôles à froid < 3 mm	0,8	+ 23,3	12,2	16,2	+ 4,6	19,4
<i>Total produits plats</i>	<i>10,5</i>	<i>+ 7,7</i>	<i>27,6</i>	<i>37,7</i>	<i>+ 3,0</i>	<i>42,4</i>
Total acier fini laminé	28,5	+ 5,6	58,2	76,6	+ 3,5	87,8
(dont acier laminé sur trains continus et semi-continus)	(.)	(.)	(35,5)	(46,4)	(+ 4,2)	(54,7)

Ces chiffres ne concernent que les produits laminés finis. Une remarque doit être ajoutée pour ce qui est des coils demi-produits (larges bandes à chaud roulées en bobines) : alors que leur production a crû au taux annuel moyen de 14,7 % entre 1955 et 1965, le taux moyen d'accroissement prévu pour leurs possibilités de production entre 1965 et 1969 ne serait plus que de 4,9 % ; il y a toutefois de bonnes raisons de penser que plusieurs entreprises se sont abstenues de déclarer au 1^{er} janvier 1966 des extensions de capacités en coils qu'elles envisageaient de décider peu après.

En 1952, les possibilités de production en produits plats représentaient 37 % du total des possibilités de laminage ; ce pourcentage s'est progressivement élevé jusqu'aux environs de 49 % en 1965. Par suite du développement désormais un peu plus rapide attendu pour les profilés, le pourcentage des produits plats ne dépassera guère 48 % en 1969.

Au cours de la période 1965-1969, la part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur trains continus ou semi-continus dans la Communauté devrait passer de 61 % à 62 %. C'est seulement en 1960 que la part des possibilités de laminage revenant aux trains continus ou semi-continus avait été recensée pour la première fois ; elle s'établissait alors à 50 % seulement.

d) Services généraux

Toutes les enquêtes sur les investissements ont mis en lumière un accroissement particulièrement rapide des dépenses pour services généraux, qui se sont progressivement élevées jusqu'à 23 % en 1964 et 24 % en 1965.

Pendant longtemps, les dépenses pour installations énergétiques ont représenté plus de la moitié du total des dépenses pour services généraux. Un certain ralentissement s'est cependant fait jour par suite de la réduction des quantités de gaz de hauts fourneaux disponibles en conséquence de la réduction de la mise au mille de coke. La stagnation corrélative des possibilités de production en courant électrique des centrales sidérurgiques a déjà été relevée au chapitre II, d, lors de l'étude des centrales thermiques minières (cf. tableau 12).

Au contraire, les autres dépenses pour services généraux restent à un niveau très élevé, en particulier pour ce qui est des travaux de génie civil et des bâtiments, ateliers et laboratoires.

TABLEAU 24

Répartition des dépenses d'investissements dans les services généraux de l'industrie sidérurgique de 1954 à 1967

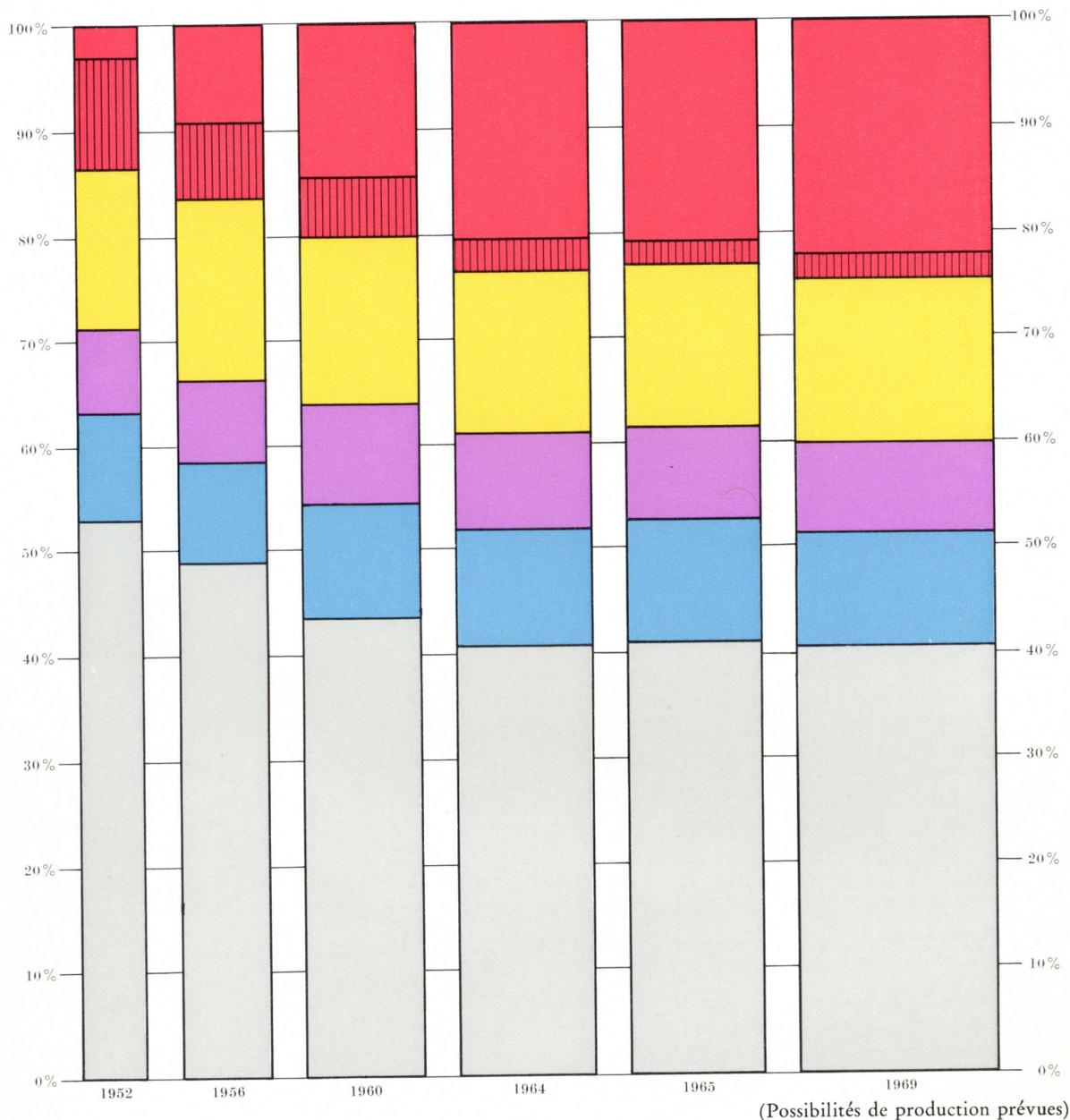
en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Installations	Dépenses effectives							Dépenses prévues (catégories A+B)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Installations énergétiques et réseaux de distribution	45,5	60,7	71,7	84,2	93,6	86,3 ⁽¹⁾	55,0	50,1	28,9
Divers	58,3	96,6	137,4	162,9	226,1	213,7	165,2	150,8	95,5
Total	103,8	157,3	209,1	247,1	319,7	300,0	220,2	200,9	124,4

(¹) Chiffre rectifié.

FIGURE 14

Répartition de la production totale entre les divers produits finis laminés



 Tôles < 3 mm à froid

 Tôles ≥ 3 mm

 Fil machine

 Tôles < 3 mm à chaud

 Feuillards et bandes à tubes

 Profils lourds et légers, y compris ronds et carrés pour tubes

V — CONCLUSIONS

Depuis 1963, chaque enquête annuelle sur les investissements donne aux **entreprises charbonnières** de la Communauté l'occasion de déclarer une contraction de leurs possibilités d'extraction un peu plus rapide que ne prévoyaient les enquêtes antérieures. Le recul annoncé le 1^{er} janvier 1966 pour les quatre années à venir atteint le chiffre record de 21 millions de tonnes. Les possibilités d'extraction déclarées pour 1969, soit 217 millions de tonnes, n'en apparaissent pas moins comme élevées : selon le « Mémoire sur l'objectif de production charbonnière 1970 » qu'elle a établi le 9 mars 1966, la Haute Autorité pense en effet que la Communauté devrait défendre un niveau d'extraction limité à 190 millions de tonnes en 1970, chiffre encore inférieur de 27 millions de tonnes aux possibilités déclarées pour 1969. Les actuelles déclarations de certaines entreprises paraissent difficilement compatibles avec le niveau vers lequel la Haute Autorité propose d'orienter la régression des charbonnages communautaires ; plusieurs déclarations récentes de personnalités qualifiées témoignent d'une telle prise de conscience dans les pays intéressés.

Les débouchés du charbon communautaire vont sans doute continuer à se concentrer sur les centrales thermiques et sur la sidérurgie. — Les mines prévoient certes une légère réduction des possibilités de production de leurs **cokeries** entre 1965 et 1969 ; cette évolution doit être imputée à la stagnation prévisible des besoins en coke, compte tenu surtout de l'abaissement de la consommation spécifique aux hauts fourneaux. Il n'apparaît cependant pas impossible que les cokeries soient amenées à maintenir leur enfournement en charbon communautaire, grâce à l'institution d'un système d'aides spécifiques qui traduirait la solidarité des pays membres de la Communauté. — La demande de combustibles émanant des **centrales électriques** restera quant à elle fortement croissante. Si les entreprises minières et sidérurgiques de la Communauté ne prévoient qu'une extension globale de leur puissance installée de l'ordre de 12 % d'ici 1969, c'est là un aspect de leur crainte que ne soient pas comblées les différences de prix entre la calorie provenant du charbon communautaire et la calorie provenant des sources d'énergie concurrentes. La Haute Autorité examine les moyens de surmonter ces obstacles à l'écoulement du charbon communautaire dans les centrales thermiques.

*

Les investissements réalisés en 1965 comme en 1964 dans les **mines de fer** de la Communauté ne représentent guère plus de la moitié des dépenses consacrées à cet effet en moyenne au cours des années 1956 à 1962 ; aucun redressement n'est attendu pour le proche avenir, et seul l'effort de la Lorraine reste important — au point de représenter près de 80 % des dépenses globales prévues pour l'année 1967.

Entre 1960 et 1965, le rythme moyen du repli de l'extraction effective de minerai de fer a été de 4,0 % par an dans la Communauté, soit 2,2 % en Lorraine et 7,9 % dans l'ensemble des

*

autres bassins. En dépit de l'évolution de la demande au cours du passé récent, les producteurs lorrains espèrent pouvoir développer leurs possibilités d'extraction au taux de 2,7 % par an d'ici 1969 ; dans cette hypothèse très optimiste, leur expansion l'emporterait sur la régression de 2,9 % annoncée par les producteurs des autres bassins.

*

Le « Mémoire sur la définition des objectifs généraux acier » de la Communauté publié au « Journal officiel des Communautés européennes » le 5 avril 1962 prévoyait pour 1965 des possibilités de production de 99 millions de tonnes et une production effective de l'ordre de 89 millions de tonnes en conjoncture moyenne. Les chiffres effectivement recensés ont été de 102 millions de tonnes pour les possibilités et de 86 millions de tonnes pour la production effective. Ils caractérisent une expansion des capacités réalisée à un rythme un peu plus rapide que prévu, tandis que les débouchés restaient quelque peu inférieurs aux prévisions.

Les objectifs que la Haute Autorité envisage actuellement de proposer à la sidérurgie communautaire pour 1970 visent à couvrir des besoins en acier brut de l'ordre de 95 millions de tonnes. Or, les producteurs estiment que les projets en cours ou décidés devraient leur permettre de produire dès 1969 quelque 118 millions de tonnes : le taux d'utilisation des capacités risque de se détériorer encore quelque peu au cours des années à venir. Il ne faut pas méconnaître cependant que les augmentations de capacité annoncées par les producteurs apparaissent souvent comme la conséquence inévitable de la modernisation d'usines anciennes ou du remplacement d'engins vieillissants par des outils mieux adaptés aux techniques les plus récentes. L'observation s'applique aux divers stades du processus productif : hauts fourneaux, aciéries et laminoirs.

Les sommes investies au cours des toutes dernières années pour la production de fonte sont en diminution, par suite du ralentissement des travaux pour cokeries et même pour installations d'agglomération ; ces dernières sont déjà bien développées dans la plupart des régions de la Communauté. Les dépenses aux hauts fourneaux eux-mêmes restent au contraire assez importantes, axées surtout sur la reconstruction et l'agrandissement d'unités existantes. Sous l'effet des divers travaux en cours ou décidés, les entreprises prévoient un accroissement de leurs possibilités de production en fonte de l'ordre de 3,1 % par an entre 1965 et 1969, contre 4,7 % pour l'accroissement des productions effectives entre 1952 et 1965.

Des possibilités de production en fonte atteignant 85 millions de tonnes en 1969 correspondraient assez bien aux possibilités de production de 118 millions de tonnes prévues pour l'acier brut. Ces dernières se répartiraient entre les aciers à l'oxygène pur, les aciers Thomas, les aciers Martin et les aciers électriques dans les proportions de 31 %, 30 %, 27 % et 12 % : poursuivant leur remarquable essor, les aciéries à l'oxygène pur devraient ainsi prendre bientôt le premier rang dans la production de la Communauté, au détriment des aciéries Martin et surtout Thomas. Le remplacement d'aciéries anciennes par des aciéries à convertisseurs LD ou analogues de grandes dimensions, aussi bien que le plein développement des nouvelles usines axées sur ces procédés, rendent à peu près inévitable l'accroissement des possibilités de production des usines intéressées ; parfois, il est vrai, leur extension s'accompagne d'une certaine réduction de l'activité d'aciéries appartenant à un même groupe qu'elles, mais bénéficiant d'une localisation moins favorable.

La progression des aciers à l'oxygène reste très différente selon les régions de la Communauté, puisqu'à ce procédé doivent en moyenne correspondre en 1969 plus de la moitié des possibilités de production des usines riveraines de la mer du Nord ou de la Méditerranée et près du tiers des possibilités du bassin de la Ruhr ; les pourcentages correspondants ne seraient que d'un quart pour le Luxembourg, un sixième pour la Sarre, un dixième pour la Lorraine. Il va de soi

que ces différences régionales ne sauraient être considérées comme représentatives de la plus ou moins grande capacité compétitive des diverses sidérurgies, dont les modes de production sont largement commandés par les matières premières et les débouchés qui leur sont propres.

La modernisation des installations de **laminage** implique, elle aussi, le recours de plus en plus fréquent à des outils de grandes dimensions, particulièrement pour la production de produits plats. L'extension des trains à larges bandes à chaud ou à froid fait toujours l'objet de lourdes dépenses, mais le rythme de développement de leurs capacités semble appelé à un certain ralentissement. Un intense effort de modernisation continue d'autre part à se porter sur le laminage des produits longs, pour les quels la sidérurgie communautaire désire conserver la position favorable qu'elle s'est acquise depuis longtemps sur le marché international.

Les investissements pour la production de demi-produits et de laminés visent à développer surtout les installations travaillant en continu. Ainsi est-il prévu que la fraction de ces dépenses affectée à des installations de coulée continue s'élèvera de 1 % en 1964 et 2 % en 1965 jusqu'à 7 % en 1966. Ainsi encore faut-il observer que la part de la production d'acier susceptible d'être laminée sur des trains continus ou semi-continus dans la Communauté devrait atteindre 62 % en 1969 contre 50 % en 1960.

ANNEXES

I — Définitions de base

II — Tableaux statistiques

I — DÉFINITIONS DE BASE

Pour que les chiffres obtenus soient comparables, la Haute Autorité a adopté les définitions suivantes :

I — INVESTISSEMENTS

a) Dépenses d'investissements

Sont considérées comme dépenses d'investissements les *dépenses comptabilisées ou à comptabiliser à l'actif des bilans comme immobilisations dans l'année sous revue*, sauf pour les sièges d'extraction des houillères et pour les centrales thermiques minières, où les dépenses considérées sont celles qui auraient été ou seraient portées à l'actif des bilans en application du document AM 43, « Directives relatives au calcul de l'amortissement des biens investis dans l'industrie charbonnière de la C.E.C.A. », établi par le Comité d'étude des producteurs de charbon de l'Europe occidentale (C.E.P.C.E.O.).

Sont toutefois exclus les constructions de maisons ouvrières, les prises de participations et les investissements qui n'ont pas trait directement aux produits du traité (produits chimiques et de synthèse autres que sous-produits classiques des cokeries, moulages de fonte, tubes ,etc.).

b) Classification des investissements

En ce qui concerne l'évolution des dépenses d'investissements et des possibilités de production corrélatives, on a utilisé la même ventilation que dans les questionnaires adressés aux entreprises :

- A — *Investissements réalisés ou engagés avant le 1^{er} janvier 1966;*
- B — *Investissements décidés, mais non encore engagés au 1^{er} janvier 1966;*
- C — *Autres investissements, dont l'engagement est envisagé entre le 1^{er} janvier 1966 et le 31 décembre 1968.*

Les données relatives à la catégorie C n'ont pas été utilisées pour l'industrie sidérurgique, sauf en ce qui concerne la puissance installée des centrales électriques.

c) Unité de compte

L'unité adoptée est le *dollar*, unité de compte de l'Union européenne des paiements (U.E.P.), puis de l'*Accord monétaire européen* (A.M.E.), dont la contrevaieur en monnaies nationales est donnée par le tableau ci-après :

Pays	Monnaie	1956 et avant	1957	1958	1959 et 1960	1961	1962 et après
Allemagne (R.F.)	DM	4,20	4,20	4,20	4,20	4,03 ⁽⁴⁾	4,00
Belgique — Luxembourg . . .	Frb.-Frl.	50	50	50	50	50	50
Franc ⁽¹⁾	Frf. ⁽²⁾	350	377 ⁽³⁾	420	4,937 ⁽³⁾	4,937	4,937
Italie	Lit.	625	625	625	625	625	625
Pays-Bas	Fl.	3,80	3,80	3,80	3,80	3,65 ⁽⁵⁾	3,62

⁽¹⁾ Et Sarre jusqu'au 5 juillet 1959.

⁽²⁾ Nouveau franc à partir du 1^{er} janvier 1959.

⁽³⁾ Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 11 août 1957 (350), d'une part, du 12 août au 31 décembre 1957 (420), d'autre part.

⁽⁴⁾ Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (4,20), d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (4,00), d'autre part.

⁽⁵⁾ Moyenne entre le cours officiel du 1^{er} janvier au 3 mars 1961 (3,80), d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (3,62), d'autre part.

d) Indices des prix des matériels d'équipement

Les statistiques afférentes aux enquêtes annuelles sur les investissements sont établies à partir des déclarations exprimées par les entreprises aux prix de l'année considérée ; les chiffres sont convertis en dollars-unités de compte selon les cours officiels rappelés ci-dessus.

Malgré la difficulté d'établir des indices de prix des matériels d'équipement valables à la fois pour les divers secteurs industriels et pour les divers pays de la Communauté, l'ouvrage présenté par la Haute Autorité en 1963 sous le titre « La C.E.C.A. 1951-1962 — Résultats, limites, perspectives » propose (page 104) de retenir les indices ci-après, établis sur la base 100 en 1961 et complétés pour les années suivantes :

1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
81,6	80,5	79,9	82,1	85,4	89,9	92,9	94,9	97,2	100,0	104,8	109,7	116,3

Il appartient aux lecteurs de convertir, pour autant que de besoin, les données du présent rapport aux prix de 1961, en affectant les dépenses annuelles de l'indice des prix correspondant à chaque année considérée.

II — CHARBONNAGES ET MINES DE FER

a) Charbon

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction nette maximale techniquement réalisable, c'est-à-dire l'extraction qui, compte tenu des aménagements techniques existants (fond, jour, lavoirs), ne serait gênée ni par des difficultés d'écoulement, ni par des grèves, ni par des insuffisances de main-d'œuvre.

Un certain nombre de mines à faible extraction, parmi lesquelles les « petites mines » allemandes, n'ont pas été prises en considération, qu'il s'agisse des dépenses d'investissements ou des possibilités de production ; elles ont représenté en 1965 une production de l'ordre de 1,4 million de tonnes (dont 0,4 million non repris dans les statistiques officielles), à rapprocher de 217,0 millions, soit moins de 0,7 %.

b) Coke

Possibilités de production. — Les chiffres donnés représentent la production maximale annuelle de coke qu'il serait possible d'obtenir à partir des installations en service à la date considérée, compte tenu de la durée de cuisson minimale techniquement admissible pour la composition habituelle de la pâte à coke eu égard à l'état des fours, et compte tenu des possibilités des installations en amont et en aval des fours mêmes. L'écoulement des produits ainsi que l'approvisionnement en matières premières sont supposés assurés.

c) Centrales thermiques minières

Puissance débitable maximale. — La puissance débitable maximale d'une centrale est la puissance maximale réalisable en service continu de plusieurs heures, en supposant qu'il n'existe aucune indisponibilité de matériel ni aucune cause restrictive extérieure (baisse de la qualité des combustibles, insuffisance en eau de réfrigération, insuffisance des réseaux qui reçoivent l'énergie produite, etc.), mais en tenant compte des limitations qui peuvent résulter des possibilités maximales de chaque partie des installations principales et annexes de la centrale.

Il s'agit de la puissance nette mesurée aux bornes de sortie de la centrale, c'est-à-dire déduction faite de la puissance absorbée par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

Courant produit. — Il s'agit de la production nette de courant mesurée aux bornes de la centrale, c'est-à-dire déduction faite du courant absorbé par les services auxiliaires et des pertes dans les transformateurs de la centrale, s'il en existe.

d) Minerai de fer

Possibilités d'extraction. — Les chiffres donnés représentent l'extraction maximale continue réalisable pour l'ensemble de chaque mine, compte tenu des possibilités des services (fond, jour, installations de préparation dans la mesure où le minerai n'est vendu qu'après traitement) et des ressources prévisibles en main-d'œuvre dans l'année considérée.

Ventilation par régions. — En dehors des bassins expressément désignés dans les tableaux, il y a lieu d'entendre par :

Allemagne Centre-Sud :	Sauerland-Waldeck, Lahn-Dill, Taunus-Hunsrück, Oberhessen ;
Autres bassins allemands :	Doggererzgebiet, Kreideerzgebiet.

III — INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE**a) Possibilités de production**

Les possibilités de production d'agglomérés, fonte, acier brut ou produits laminés représentent la production maximale qui peut être effectivement atteinte par l'ensemble des installations, compte tenu des goulots d'étranglement que l'une d'entre elles peut imposer à l'ensemble. Cette production maximale possible est définie comme suit :

« La production maximale possible est la production maximale qu'il est possible d'obtenir au cours d'une année considérée, dans les conditions ordinaires de travail, compte tenu des réparations, de l'entretien, des congés normaux, avec les installations disponibles au début de l'année ; compte tenu également, d'une part, de la production supplémentaire des installations qui devront être mises en service et, d'autre part, des installations existantes qui doivent être définitivement arrêtées au cours de l'année. L'évaluation de la production doit être basée sur les proportions probables de la composition de la charge de chacune des installations en question, et dans l'hypothèse que les matières premières seront disponibles. »

En ce qui concerne les aciers produits principalement à partir de fonte, les possibilités de production sont établies en envisageant non pas chaque aciérie, mais l'ensemble constitué par les hauts fourneaux et les aciéries.

Les dépenses d'investissements de quelques très petites entreprises sidérurgiques n'ont pas été recensées. On a supposé que les possibilités de production de ces entreprises resteraient, au cours des prochaines années, au niveau de leurs productions effectives de 1965. De ce fait, les possibilités de production mentionnées dans le rapport dépassent les possibilités de production recensées d'un certain pourcentage, variable selon les secteurs, mais n'excédant pas en moyenne 0,8 % pour l'acier brut et 1,4 % pour les produits laminés.

Pour les *laminoirs*, les possibilités de production sont fonction des sections, épaisseurs ou largeurs des produits introduits dans le laminoir (prise de fer) et des produits que l'on veut obtenir ; l'hypothèse a donc été faite que, dans le cas où aucune prévision ne serait possible sur les conditions futures de laminage, on retiendrait les conditions de l'année 1965. De même pour la ventilation du métal disponible entre les différents trains.

b) Centrales sidérurgiques

Voir « Charbonnages et Mines de Fer » (II, c) pour les définitions de la puissance débitable maximale et du courant produit.

c) Ventilation par régions

En dehors des régions expressément désignées dans les tableaux, il y a lieu d'entendre par :

Allemagne du Nord :	Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Hambourg, Brême ;
Allemagne du Sud :	Hesse, Rhénanie-Palatinat, Bade-Wurtemberg, Bavière ;
France-Est :	Ardennes, Aube, Doubs, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges, Belfort, Haute-Saône, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin ;
France-Nord :	Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Somme ;
France - autres régions :	tous les autres départements.

II — TABLEAUX STATISTIQUES

CHARBON

1. Dépenses d'investissements		Page
Tableau I	— Dépenses totales	41
Tableau II	— Sièges d'extraction	42
Tableau III	— Cokeries minières et indépendantes	43
Tableau IV	— Usines d'agglomération	44
Tableau V	— Centrales thermiques minières	45
2. Possibilités de production		
Tableau VI	— Houille	46
Tableaux VII	<i>a/b</i> — Coke et semi-coke de houille	47
Tableau VIII	— Renseignements techniques sur les cokeries	49
Tableau IX	— Agglomérés de houille	50
Tableau X	— — Puissance débitable des centrales thermiques minières .	51
Tableaux XI	<i>a/b</i> — Renseignements techniques sur les centrales thermiques minières	52
3. Briquettes et semi-coke de lignite		
Tableaux XII	<i>a/b</i> — Dépenses d'investissements — Possibilités de production	54

MINERAI DE FER

1. Dépenses d'investissements		
Tableau XIII	— Dépenses totales	55
2. Possibilités de production		
Tableau XIV	— Minerai brut	56

ACIER

1. Dépenses d'investissements		
Tableau XV	— Dépenses totales	57
Tableaux XVI	<i>a/d</i> — Cokeries, préparation des charges et hauts fourneaux ..	58
Tableaux XVII	<i>a/e</i> — Aciéries	62
Tableaux XVIII	<i>a/e</i> — Laminoirs	67
Tableaux XIX	<i>a/c</i> — Services généraux	72
2. Possibilités de production		
Tableau XX	— Agglomérés de minerai	75
Tableau XXI	— Fonte	76
Tableaux XXII	<i>a/e</i> — Acier brut	77
Tableaux XXIII	<i>a/c</i> — Produits finis laminés (profilés et produits plats)	82
Tableaux XXIV	<i>a/f</i> — Diverses catégories de produits finis laminés	85
3. Coils		
Tableaux XXV	<i>a/b</i> — Dépenses d'investissements — Possibilités de production	91

INDUSTRIE HOUILLÈRES

Investissements globaux

TABLEAU I

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Ruhr	168,50	161,95	202,36	184,38	140,56
Aix-la-Chapelle	6,93	6,03	7,90	6,27	5,88
Basse-Saxe	4,64	8,13	8,83	10,58	8,05
Sarre	21,29	19,96	24,36	18,81	16,20
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>201,36</i>	<i>196,07</i>	<i>243,45</i>	<i>220,04</i>	<i>170,69</i>
Campine ⁽¹⁾	7,66	7,09	10,34	11,69	8,51
Bassins du Sud ⁽¹⁾	15,66	14,53	20,17	17,90	12,97
Limbourg néerlandais ⁽¹⁾	13,22	10,92	13,16	6,76	3,34
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	<i>38,53</i>	<i>33,07</i>	<i>44,28</i>	<i>36,93</i>	<i>25,47</i>
Nord-Pas-de-Calais	17,38	17,07	18,45	19,71	20,03
Lorraine	17,64	19,00	21,45	17,45	19,69
Centre-Midi	9,62	8,04	9,06	9,67	6,96
Usines indépendantes ⁽²⁾	1,64	0,64	0,66	0,99	—
<i>France</i>	<i>46,28</i>	<i>44,75</i>	<i>49,62</i>	<i>47,82</i>	<i>46,68</i>
<i>Italie</i>	<i>4,53</i>	<i>4,89</i>	<i>8,74</i>	<i>5,14</i>	<i>3,11</i>
Total	290,70	278,78	346,09	309,93	245,95

⁽¹⁾ Ces chiffres ne comprennent pas les cokeries minières et indépendantes, qui sont toutefois reprises dans le total Belgique et Pays-Bas.

⁽²⁾ Fabriques d'agglomérés.

SIÈGES D'EXTRACTION HOUILLÈRE
--

Investissements

TABLEAU II

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Ruhr	115,88	113,80	141,44	120,02	76,10
Aix-la-Chapelle	5,73	5,27	5,32	3,88	4,38
Basse-Saxe	3,90	2,65	3,45	2,42	2,11
Sarre	15,53	13,62	14,72	8,36	9,89
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>141,04</i>	<i>135,34</i>	<i>164,93</i>	<i>134,68</i>	<i>92,48</i>
Campine	6,35	4,51	7,14	10,75	8,44
Bassins du Sud	10,67	7,88	10,81	8,17	5,82
<i>Belgique</i>	<i>17,02</i>	<i>12,39</i>	<i>17,95</i>	<i>18,92</i>	<i>14,26</i>
<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	<i>9,92</i>	<i>7,20</i>	<i>9,02</i>	<i>5,18</i>	<i>2,79</i>
Nord-et-Pas-de-Calais	11,15	13,27	13,76	16,22	14,21
Lorraine	15,97	16,93	18,69	14,92	17,30
Centre-Midi	7,78	6,53	6,87	6,57	4,93
<i>France</i>	<i>34,90</i>	<i>36,73</i>	<i>39,32</i>	<i>37,71</i>	<i>36,44</i>
<i>Italie (Sulcis)</i>	0,84	.	.
Total	202,88	191,66	232,06	196,49	145,97

COKERIES MINIÈRES ET INDÉPENDANTES ⁽¹⁾
--

Investissements

TABLEAU III

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-65 pour 1965	au 1-1-66 pour	
	1964	1965		1966	1967
Cokeries minières					
Ruhr	12,89	12,24	15,68	16,77	12,49
Aix-la-Chapelle	0,35	0,06	0,27	0,18	0,29
Basse-Saxe	—	—	—	—	—
Sarre	0,92	0,99	1,19	0,42	0,25
<i>Allemagne (R.F.)</i>	14,16	13,29	17,14	17,37	13,03
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	0,61	0,16	0,51	0,12	0,65
Nord-et-Pas-de-Calais	1,34	0,95	1,18	1,50	2,00
Lorraine	0,60	0,93	1,20	1,53	1,53
Centre-Midi	0,57	0,30	0,30	0,44	0,44
<i>France</i>	2,51	2,18	2,68	3,47	3,97
Total	17,28	15,63	20,33	20,96	17,65
Cokeries indépendantes					
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	1,38	0,37	0,10	0,46	—
<i>France</i> ⁽²⁾	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	4,53	4,89	7,90	5,14	3,11
Total	5,91	5,26	8,00	5,60	3,11
Total général	23,19	20,89	28,33	26,56	20,76

⁽¹⁾ Y compris les cokeries à basse et moyenne température.⁽²⁾ sans „gaz de France”.

USINES D'AGGLOMÉRATION DE HOUILLE
--

Investissements

TABLEAU IV

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Ruhr	0,65	1,13	1,42	1,02	0,42
Aix-la-Chapelle	0,21	0,04	1,04	1,40	0,50
Basse-Saxe	0,11	0,02	0,06	0,08	0,09
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>0,97</i>	<i>1,19</i>	<i>2,52</i>	<i>2,50</i>	<i>1,01</i>
Campine	1,02	2,46	3,03	0,90	—
Bassins du Sud	2,35	0,57	0,62	0,60	1,38
<i>Belgique</i>	<i>3,37</i>	<i>3,03</i>	<i>3,65</i>	<i>1,50</i>	<i>1,38</i>
<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	<i>0,14</i>	<i>0,37</i>	<i>0,34</i>	<i>0,63</i>	<i>0,22</i>
Nord-et-Pas-de-Calais	2,79	1,71	2,15	1,13	2,96
Centre-Midi	0,18	0,63	0,95	1,91	0,84
Usines indépendantes	1,64	0,64	0,66	0,99	—
<i>France</i>	<i>4,61</i>	<i>2,98</i>	<i>3,76</i>	<i>4,03</i>	<i>3,80</i>
Total	9,09	7,57	10,27	8,66	6,41

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES ⁽¹⁾

Investissements

TABLEAU V

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Ruhr	39,08	34,78	43,82	46,57	51,55
Aix-la-Chapelle	6,11	11,47	15,04	18,92	12,62
Basse-Saxe					
Sarre	45,19	46,25	58,86	65,49	64,17
<i>Allemagne (R.F.)</i>					
Campine	0,29	0,12	0,17	0,04	0,07
Bassins du Sud	2,64	6,08	8,74	9,13	5,77
<i>Belgique</i>	2,93	6,20	8,91	9,17	5,84
<i>Pays-Bas</i> (Limburg)	3,16	3,35	3,80	0,95	0,33
Nord-et-Pas-de-Calais	2,10	1,14	1,36	0,86	0,86
Lorraine	1,07	1,14	1,56	1,00	0,86
Centre-Midi	1,09	0,58	0,94	0,75	0,75
<i>France</i>	4,26	2,86	3,86	2,61	2,47
<i>Italie</i> (Sulcis et La Thuile)	—	—	—	—	—
Total	55,54	58,86	75,43	78,22	72,81

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques de mines.

HOUILLE

Extraction

TABLEAU VI

Extraction et possibilités d'extraction par bassins

en millions de tonnes d'extraction nette

Bassins	Extraction effective	Possibilités d'extraction	Possibilités d'extraction attendues			
			1965	1965	1966	1967
Ruhr	110,7	123,3	121,7	116,6	114,4	115,0
Aix-la-Chapelle	7,8	8,2	8,4	8,5	8,5	8,5
Basse-Saxe	2,2	2,4	1,9	1,8	1,8	1,8
Sarre	14,2	16,3	14,3	14,1	13,9	13,9
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>134,9</i>	<i>150,2</i>	<i>146,3</i>	<i>141,0</i>	<i>138,6</i>	<i>139,2</i>
Campine	9,2	11,1	10,0	9,2	9,2	9,6
Bassins du Sud	9,9	11,7	10,0	9,3	9,3	9,5
<i>Belgique</i>	<i>19,1</i>	<i>22,8</i>	<i>20,0</i>	<i>18,5</i>	<i>18,5</i>	<i>19,1</i>
<i>Pays-Bas</i> (Limbourg)	<i>11,4</i>	<i>12,3</i>	<i>11,4</i>	<i>10,5</i>	<i>10,0</i>	<i>9,5</i>
Nord - et-Pas-de-Calais	25,5	26,2	25,7	25,2	24,6	24,0
Lorraine	15,5	15,5	15,2	15,2	15,2	15,2
Centre-Midi	10,2	10,4	9,9	9,8	9,6	9,5
<i>France</i>	<i>51,2</i>	<i>52,1</i>	<i>50,8</i>	<i>50,2</i>	<i>49,4</i>	<i>48,7</i>
<i>Italie</i> (Sulcis et La Thuile)	<i>0,4</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>
Total	217,0	238,1	229,2	220,9	217,2	217,2

Remarque: Dans le présent tableau, l'extraction d'un certain nombre de mines à faible capacité ne figure pas (1,4 millions de tonnes en 1965, dont 0,4 million pour les « petites mines » allemandes non reprises dans les statistiques officielles de production.

COKE

Production

TABLEAU VII a
Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Régions	Pro- duction effec- tive (1)	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1966	1967	1968	1969
Cokeries minières						
Ruhr	32,5	34,9	34,4	33,4	33,0	33,3
Aix-la-Chapelle (2)	2,0	1,9	1,9	1,8	1,9	1,9
Basse-Saxe	—	—	—	—	—	—
Sarre	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
<i>Allemagne (R.F.)</i>	35,7	38,1	37,6	36,5	36,2	36,5
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	3,7	4,4	3,4	2,8	2,6	2,6
Nord-et-Pas-de-Calais	4,9	5,2	5,2	5,2	5,2	5,2
Lorraine	2,6	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8
Centre-Midi	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
<i>France</i>	8,4	8,9	8,9	8,9	8,9	8,9
Total	47,8	51,4	49,9	48,2	47,7	48,0
Cokeries indépendantes						
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4
<i>France</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	2,0	2,4	2,5	2,5	2,8	2,8
Total	3,4	3,8	3,9	3,9	4,2	4,2
Cokeries sidérurgiques						
<i>Allemagne (R.F.)</i>	7,4	8,5	8,4	8,2	8,5	8,5
<i>Belgique et Pays-Bas</i>	6,2	6,5	6,6	6,7	6,9	7,0
<i>France</i>	4,2	4,4	4,5	4,4	4,4	4,5
<i>Italie</i>	3,6	3,7	4,3	4,3	4,3	4,4
Total	21,4	23,1	23,8	23,6	24,1	24,4
Total général	72,6	78,3	77,6	75,7	76,0	76,6

(1) Ces chiffres ne correspondent pas exactement à ceux du « Bulletin Statistique » de la Haute Autorité, par suite de la classification différente de certaines cokeries.

(2) Y compris coke d'électrodes (120.000 t produites en 1965).

SEMI-COKE DE HOUILLE

Production

TABLEAU VII b

Production et possibilités de production

en milliers de tonnes

Entreprises	Pro- duction effective 1965	Possi- bilités de pro- duction 1965	Possibilités de production attendues			
			1966	1967	1968	1969
Entreprises minières	120	415	360	360	360	360
Entreprises sidérurgiques	—	—	—	—	—	—

COKERIES

Renseignements techniques

TABLEAU VIII

Charbon enfourné et coke produit (Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques)

Nature des charbons	1964		1965	
	en 1000 t	%	en 1000 t	%
Groupe V ⁽¹⁾	73 157	76,5	72 947	75,7
Groupe VI ⁽¹⁾	17 782	18,6	18 202	18,9
Autres groupes	3 896	4,1	4 408	4,6
Poussier de coke et de semi-coke	793	0,8	733	0,8
Total	95 628	100,0	96 290	100,0
	en 1000 t	Rende- ment kg/t ⁽²⁾	en 1000 t	Rende- ment kg/t ⁽²⁾
Coke produit	71 449	747,2	72 684	754,8
	tonnes	en % de l'enfour- nement	tonnes	en % de l'enfour- nement
Huile enfournée	50 375	0,053	44 887	0,047

⁽¹⁾ La répartition entre les groupes V et VI n'a qu'une valeur approchée.

⁽²⁾ Rendement en coke (tonne pour tonne) du charbon enfourné (également tonne pour tonne). Le chiffre a un intérêt pratique; des variations importantes peuvent cependant découler des variations de l'humidité du charbon enfourné et du coke produit.

	1964	1965
a) Gaz de cokerie produit	32 638	32 791
b) Rendement en gaz	341	341
c) Gaz de cokerie livré aux tiers et con- somptions autres que d)	22 277 (68,3)	21 839 (66,3)
d) Consommation pour le chauffage des fours :		
1. Gaz de cokerie	10 361 (71,8)	11 046 (72,5)
2. Gaz de gazogène	676 (4,7)	763 (5,0)
3. Gaz de haut fourneau et autres gaz	3 387 (23,5)	3 434 (22,5)
4. Gaz total pour chauffage des fours	14 424 (100,0)	15 243 (100,0)
e) Consommation spécifique en kcal/kg de charbon enfourné sec (en supposant une humidité moyenne de 8 %)	705	740

Remarque: Les volumes de gaz sont tous rapportés à un pouvoir calorifique de 4.300 kcal/m³ à 0°C et 760 mm Hg.

AGGLOMÉRÉS DE HOUILLE

Production

TABLEAU IX

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Ruhr	3,4	5,1	4,6	4,4	4,3	3,9
Aix-la-Chapelle	0,7	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8
Basse-Saxe	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
<i>Allemagne (R.F.)</i>	4,5	6,6	6,0	5,8	5,7	5,3
Campine	0,0	0,1	0,2	0,2	0,4	0,4
Bassins du Sud	1,1	2,7	2,3	2,2	2,2	2,2
<i>Belgique</i>	1,1	2,8	2,5	2,4	2,6	2,6
<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	1,3	1,8	1,7	1,7	1,7	1,7
Nord-et-Pas-de-Calais	3,0	4,3	4,1	4,1	4,1	3,8
Centre-Midi	1,5	2,0	2,0	2,0	1,8	1,8
Usines indépendantes	0,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
<i>France</i>	5,0	7,8	7,6	7,6	7,4	7,1
Total	11,9	19,0	17,8	17,5	17,4	16,7

COURANT ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU X

Production de courant et puissance débitable des centrales thermiques minières ⁽¹⁾ par bassins

Bassins	Pro- duction 1965 (10 ⁶ kWh)	Puissance effective (MW)		Puissance attendue (MW)			
		Début 1965	Début 1966	Début 1967	Début 1968	Début 1969	Début 1970
Ruhr	18 609	4 271	4 153	4 443	4 460	4 918	5 400
Aix-la-Chapelle	} 4 028	1 097	1 091	1 226	1 364	1 259	1 259
Basse-Saxe							
Sarre							
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>22 637</i>	<i>5 368</i>	<i>5 244</i>	<i>5 669</i>	<i>5 824</i>	<i>6 177</i>	<i>6 659</i>
Campine	1 218	409	409	389	389	389	389
Bassins du Sud	4 810	868	866	866	987	987	987
<i>Belgique</i>	<i>6 028</i>	<i>1 277</i>	<i>1 275</i>	<i>1 255</i>	<i>1 376</i>	<i>1 376</i>	<i>1 376</i>
<i>Pays-Bas (Limbourg)</i>	<i>1 793</i>	<i>405</i>	<i>470</i>	<i>470</i>	<i>470</i>	<i>470</i>	<i>470</i>
Nord-et-Pas-de-Calais	6 115	1 406	1 406	1 406	1 406	1 406	1 406
Lorraine	2 992	713	723	723	723	723	723
Centre-Midi	1 989	564	557	557	557	557	557
<i>France</i>	<i>11 096</i>	<i>2 683</i>	<i>2 686</i>	<i>2 686</i>	<i>2 686</i>	<i>2 686</i>	<i>2 686</i>
<i>Italie (Sulcis)</i>	—	—	—	—	—	—	—
Total	41 554	9 733	9 675	10 080	10 356	10 709	11 191

(1) Centrales proprement dites et installations énergétiques de mines.

TABLEAU XI a

Consommation spécifique de charbon en 1965 (2)

CENTRALES THERMIQUES
MINIÈRES (1)

Renseignements techniques

C = Production de courant en millions de kWh
 P = Puissance débitable maximale en 1 000 kWh (moyenne début 1965 - début 1966 } par tranche de
 H = Heures de marche annuelles en 1965 } consommation
 spécifique

Consommation spécifique	< 3000 kcal/kWh			3000-3499 kcal/kWh			3500-3999 kcal/kWh			4000-4999 kcal/kWh			≥ 5000 kcal/kWh			Total			Con- sommation moyenne en kcal/kWh	
	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H	C	P	H		
Pays et bassins																				
Ruhr	10 940	2 354	4 647	3 698	812	4 554	2 546	582	4 375	912	239	3 816	513	166	3 090	18 609	4 153	4 481	3 044	
Aix-la-Chapelle																				
Basse-Saxe	3 549	1 002	3 542	466	83	5 614	—	—	—	—	—	—	13	6	2 167	4 028	1 091	3 692	2 903	
Sarre																				
Allemagne (R.F.)	14 489	3 356	4 317	4 164	895	4 653	2 546	582	4 375	912	239	3 816	526	172	3 058	22 637	5 244	4 317	3 019	
Campine	655	115	5 696	200	72	2 778	283	91	2 560	130	131	992	—	—	—	1 218	409	2 978	2 955	
Bassins du Sud	4 503	753	5 980	197	48	4 104	80	25	3 200	26	7	3 714	4	28	143	4 810	861	5 587	2 528	
Belgique	5 158	868	5 942	397	120	3 308	313	116	2 698	156	138	1 130	4	28	143	6 028	1 270	4 746	2 615	
Nord-et-Pas-de-Calais ..	5 167	825	6 263	721	258	2 795	156	118	1 322	65	157	414	6	48	125	6 115	1 406	4 349	2 662	
Lorraine	2 949	674	4 375	—	—	—	—	—	—	—	—	—	43	49	878	2 992	723	4 138	2 935	
Centre-Midi	393	80	4 913	1 022	272	3 757	227	75	3 027	287	95	3 021	60	35	1 714	1 989	557	3 571	3 440	
France	8 509	1 579	5 389	1 743	530	3 289	383	193	1 984	352	252	1 397	109	132	826	11 096	2 686	4 131	2 875	
Pays-Bas	27	32	844	1 214	271	4 480	532	125	4 256	—	—	—	20	9	2 222	1 793	437	4 103	3 316	
Total	28 183	5 835	4 830	7 518	1 816	4 140	3 774	1 016	3 715	1 420	629	2 258	659	341	1 933	41 554	9 637	4 312	2 934	

(1) Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

(2) Les seules centrales et installations énergétiques prises en considération dans le présent tableau sont celles qui ont effectivement produit du courant électrique à partir de charbon avant le 1er janvier 1966. Leur nombre d'heures de marche annuelles a été calculé en divisant la production annuelle par la puissance débitable maximale moyenne, c'est-à-dire la moyenne arithmétique entre les puissances aux débuts de 1965 et de 1966. Il y a une source d'erreur dans la mesure où les centrales nouvelles n'ont pas été mises en marche et où les centrales périmées n'ont pas été arrêtées le 1er juillet 1965.

CENTRALES THERMIQUES MINIÈRES ⁽¹⁾

Renseignements techniques

TABLEAU XI b

Consommation spécifique de charbon en 1964 et 1965

	1964	1965	1970 (prévision)
Consommation spécifique moyenné en kcal/kWh	2 986	2 934 ⁽²⁾	.
Consommation de produits secondaires en % de la consommation de charbon (tonne pour tonne)	91 %	93 %	.
Heures de marche annuelles	4 768	4 312 ⁽²⁾	.
Rapport (en début d'année) entre puissance débitable maximale et puissance nominale installée	89,1 %	89,0 %	90,6 %

⁽¹⁾ Centrales proprement dites et installations énergétiques des mines.

⁽²⁾ Voir au tableau XI a les détails par bassins.

BRIQUETTES ET SEMI-CÔKE DE LIGNITE

Investissements et production

TABLEAU XII a

Dépenses d'investissements dans les usines de briquettes et de semi-coke de lignite

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour 1966 1967	
	1964	1965			
Usines de briquettes	8,19	7,03	7,62	6,07	5,55
Usines de semi-coke	0,14	0,02	0,07	0,04	—
Total	8,33	7,05	7,69	6,11	5,55

TABLEAU XII b

Production et possibilités de production de briquettes et de semi-coke de lignite

en millions de tonnes

	Pro- duction effec- tive 1965	Possi- bilités de pro- duction 1965	Possibilités de production attendues			
			1966	1967	1968	1969
Briquettes	11,3	12,3	12,0	12,0	11,9	11,9
Semi-coke	0,6	0,6	0,6	0,1	—	—

MINES DE FER

Investissements

TABLEAU XIII

Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Bassins	Dépenses effectives		Dépenses prévues		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Salzgitter, Ilsede, Harzvorland	3,82	4,03	5,15	1,09	0,13
Osnabrück, Weser-Wiehengebirge . . .	0,27	0,11	0,32	0,24	—
Siegerland-Wied	0,14	0,16	0,07	0,06	—
Allemagne - Centre-Sud					
Autres bassins allemands	0,86	1,50	1,10	0,89	0,94
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>5,09</i>	<i>5,80</i>	<i>6,64</i>	<i>2,28</i>	<i>1,07</i>
<i>Belgique</i>	—	—	—	—	—
France-Est	15,11	16,05	19,91	17,01	14,41
France-Ouest	1,91	2,04	2,64	2,30	1,48
France - Centre-Midi	0,09	0,11	0,11	0,04	0,05
<i>France</i>	<i>17,11</i>	<i>18,20</i>	<i>22,66</i>	<i>19,35</i>	<i>15,94</i>
<i>Italie</i>	<i>0,92</i>	<i>0,68</i>	<i>0,93</i>	<i>1,11</i>	<i>0,86</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,80</i>	<i>0,97</i>	<i>1,21</i>	<i>1,26</i>	<i>0,53</i>
Total	23,92	25,65	31,44	24,00	18,40

MINES DE FER

Extraction

TABLEAU XIV

Extraction et possibilités d'extraction de minerai brut par bassin

En millions de tonnes

Bassin	Extraction effective	Possibilités d'extraction	Possibilités d'extraction attendues			
			1965	1965	1966	1967
Salzgitter, Ilse, Harzvorland	6,8	7,6	7,6	7,6	7,9	7,8
Osnabrück, Weser-Wiehengebirge	1,1	1,5	1,5	0,8	0,8	0,8
Siegerland-Wied	1,1	1,1	0,8	0,4	0,4	0,4
Allemagne - Centre-Sud						
Autres bassins allemands	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>10,8</i>	<i>12,2</i>	<i>11,9</i>	<i>10,8</i>	<i>11,1</i>	<i>11,0</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,1</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>
France-Est	56,1	63,0	65,6	66,0	68,4	70,2
France-Ouest	3,9	5,3	5,3	5,3	5,2	5,5
France - Centre-Midi	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>France</i>	<i>60,1</i>	<i>68,5</i>	<i>71,1</i>	<i>71,5</i>	<i>73,8</i>	<i>75,9</i>
<i>Italie</i>	<i>1,4</i>	<i>1,5</i>	<i>1,0</i>	<i>0,9</i>	<i>1,0</i>	<i>1,0</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>6,3</i>	<i>8,1</i>	<i>6,4</i>	<i>6,8</i>	<i>6,7</i>	<i>6,6</i>
Total	78,7	90,5	90,6	90,2	92,8	94,7

INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

Investissements globaux

TABLEAU XV

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	75,53	35,60	40,40	33,92	18,19
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	262,69	237,91	253,89	246,53	126,40
Allemagne du Sud	10,79	8,88	12,16	17,96	6,19
Sarre	30,31	30,29	42,49	50,09	55,06
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>379,32</i>	<i>312,68</i>	<i>348,74</i>	<i>348,50</i>	<i>205,84</i>
<i>Belgique</i>	<i>126,76</i>	<i>142,34</i>	<i>120,76</i>	<i>155,04</i>	<i>83,45</i>
France - Est	118,72	110,65	152,18	117,64	121,98
France - Nord	59,46	30,94	35,24	20,97	10,43
France - autres régions	28,50	27,97	32,02	26,45	19,29
<i>France</i>	<i>206,68</i>	<i>169,56</i>	<i>219,44</i>	<i>165,06</i>	<i>151,70</i>
Italie - régions côtières	421,60	194,84	185,00	151,83	64,04
Italie - autres régions	97,52	52,93	51,25	47,39	44,13
<i>Italie</i>	<i>519,12</i>	<i>247,77</i>	<i>236,25</i>	<i>199,22</i>	<i>108,17</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>35,87</i>	<i>25,83</i>	<i>26,21</i>	<i>25,60</i>	<i>11,30</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>47,54</i>	<i>36,68</i>	<i>40,51</i>	<i>80,46</i>	<i>90,31</i>
Total	1 315,29	934,86	991,91	973,88	650,77

COKERIES SIDÉRURGIQUES

Investissements

TABLEAU XVI a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	0,22	0,26	0,19	0,04	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	0,25	0,10	0,30	0,68	0,30
Allemagne du Sud	0,03	0,03	0,03	0,01	0,01
Sarre	0,87	0,67	0,99	0,61	0,25
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>1,37</i>	<i>1,06</i>	<i>1,51</i>	<i>1,34</i>	<i>0,56</i>
<i>Belgique</i>	<i>1,11</i>	<i>1,91</i>	<i>1,96</i>	<i>2,33</i>	<i>0,90</i>
France - Est	0,44	0,21	0,64	0,43	0,14
France - Nord	0,23	0,45	0,52	—	0,60
France - autres régions	0,15	0,10	0,20	0,15	0,15
<i>France</i>	<i>0,82</i>	<i>0,76</i>	<i>1,36</i>	<i>0,58</i>	<i>0,89</i>
Italie - régions côtières	25,30	12,49	10,98	6,77	1,87
Italie - autres régions	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	<i>25,30</i>	<i>12,49</i>	<i>10,98</i>	<i>6,77</i>	<i>1,87</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,07</i>	<i>1,61</i>	<i>1,75</i>	<i>3,95</i>	<i>7,30</i>
Total	29,67	17,83	17,56	14,97	11,52

PRÉPARATION DES CHARGES

Investissements

TABLEAU XVI b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	1,74	1,16	1,45	0,65	0,10
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	9,73	3,16	2,28	2,71	1,46
Allemagne du Sud	0,07	0,24	0,24	0,05	—
Sarre	3,46	1,74	5,40	11,89	9,50
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>15,00</i>	<i>6,30</i>	<i>9,37</i>	<i>15,30</i>	<i>11,06</i>
<i>Belgique</i>	<i>7,09</i>	<i>5,11</i>	<i>5,80</i>	<i>12,84</i>	<i>5,35</i>
France - Est	13,74	13,51	17,26	14,70	11,95
France - Nord	2,60	5,00	5,20	5,80	3,60
France - autres régions	1,55	1,04	0,37	0,30	0,15
<i>France</i>	<i>17,89</i>	<i>19,55</i>	<i>22,83</i>	<i>20,80</i>	<i>15,70</i>
Italie - régions côtières	42,20	19,91	23,42	9,34	3,42
Italie - autres régions	0,13	0,05	0,08	0,50	0,63
<i>Italie</i>	<i>42,33</i>	<i>19,96</i>	<i>23,50</i>	<i>9,84</i>	<i>4,05</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,40</i>	<i>0,62</i>	<i>1,14</i>	<i>0,30</i>	<i>0,10</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,25</i>	<i>1,08</i>	<i>1,20</i>	<i>2,79</i>	<i>5,06</i>
Total	84,96	52,62	63,84	61,87	41,32

HAUTS FOURNEAUX

Investissements

TABLEAU XVI c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
	1964	1965	au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
			1965	1966	1967
Allemagne du Nord	3,49	7,73	11,68	4,75	3,05
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	20,67	28,63	23,39	18,53	13,03
Allemagne du Sud	1,21	0,59	0,97	0,59	0,13
Sarre	3,80	4,47	5,71	1,90	1,24
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>29,17</i>	<i>41,42</i>	<i>41,75</i>	<i>25,77</i>	<i>17,45</i>
<i>Belgique</i>	<i>11,60</i>	<i>11,25</i>	<i>8,52</i>	<i>13,83</i>	<i>11,08</i>
France - Est	17,30	9,86	11,46	10,16	4,42
France - Nord	6,69	2,31	1,96	1,48	0,32
France - autres régions	0,73	0,29	0,53	0,35	0,42
<i>France</i>	<i>24,72</i>	<i>12,46</i>	<i>13,95</i>	<i>11,99</i>	<i>5,16</i>
Italie - régions côtières	29,25	18,14	16,43	13,26	8,11
Italie - autres régions	0,29	0,25	0,03	0,06	0,04
<i>Italie</i>	<i>29,54</i>	<i>18,39</i>	<i>16,46</i>	<i>13,32</i>	<i>8,15</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>11,34</i>	<i>4,27</i>	<i>3,79</i>	<i>3,55</i>	<i>2,23</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,68</i>	<i>3,29</i>	<i>1,33</i>	<i>11,67</i>	<i>7,21</i>
Total	108,05	91,08	85,80	80,13	51,28

**COKERIES SIDÉRURGIQUES
PRÉPARATION DES CHARGES
ET HAUTS FOURNEAUX TOTAL**

Investissements

TABLEAU XVI d

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour 1966 1967	
	1964	1965			
Allemagne du Nord	5,45	9,15	13,32	5,44	3,15
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	30,65	31,89	25,97	21,92	14,79
Allemagne du Sud	1,31	0,86	1,24	0,65	0,14
Sarre	8,13	6,88	12,10	14,40	10,99
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>45,55</i>	<i>48,78</i>	<i>52,63</i>	<i>42,41</i>	<i>29,07</i>
<i>Belgique</i>	<i>19,80</i>	<i>18,27</i>	<i>16,28</i>	<i>29,00</i>	<i>17,33</i>
France - Est	31,48	23,58	29,36	25,29	16,51
France - Nord	9,52	7,76	7,68	7,28	4,52
France - autres régions	2,43	1,43	1,10	0,80	0,72
<i>France</i>	<i>43,43</i>	<i>32,77</i>	<i>38,14</i>	<i>33,37</i>	<i>21,75</i>
Italie - régions côtières	96,75	50,54	50,83	29,37	13,40
Italie - autres régions	0,42	0,30	0,11	0,56	0,67
<i>Italie</i>	<i>97,17</i>	<i>50,84</i>	<i>50,94</i>	<i>29,93</i>	<i>14,07</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>11,74</i>	<i>4,89</i>	<i>4,93</i>	<i>3,85</i>	<i>2,33</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>5,00</i>	<i>5,98</i>	<i>4,28</i>	<i>18,41</i>	<i>19,57</i>
Total	222,68	161,53	167,20	156,97	104,12

ACIÉRIES THOMAS

Investissements

TABLEAU XVII a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	0,54	0,60	0,16	0,65	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	1,82	1,32	1,81	4,98	4,57
Allemagne du Sud	0,22	0,52	0,40	0,36	—
Sarre	2,03	2,10	2,21	1,83	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>4,61</i>	<i>4,54</i>	<i>4,58</i>	<i>7,82</i>	<i>4,57</i>
<i>Belgique</i>	<i>2,23</i>	<i>2,37</i>	<i>1,58</i>	<i>1,49</i>	<i>0,52</i>
France - Est	1,30	2,33	3,44	3,56	2,37
France - Nord	0,30	0,20	0,30	—	—
France - autres régions	0,17	0,11	0,15	0,10	0,15
<i>France</i>	<i>1,77</i>	<i>2,64</i>	<i>3,89</i>	<i>3,66</i>	<i>2,52</i>
Italie - régions côtières	—	—	—	—	—
Italie - autres régions	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,63</i>	<i>1,11</i>	<i>0,71</i>	<i>2,41</i>	<i>0,91</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>
Total	9,24	10,66	10,76	15,38	8,52

ACIÉRIES MARTIN

Investissements

TABLEAU XVII b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	2,53	2,19	1,23	0,37	0,04
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	8,16	4,80	8,33	4,26	1,39
Allemagne du Sud	0,21	0,35	0,05	1,05	0,30
Sarre	1,26	0,91	1,20	0,80	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>12,16</i>	<i>8,25</i>	<i>10,81</i>	<i>6,48</i>	<i>1,73</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,19</i>	<i>0,21</i>	<i>0,17</i>	<i>0,18</i>	<i>0,04</i>
France - Est	1,09	1,00	1,35	1,55	3,41
France - Nord	0,15	0,23	0,18	0,38	—
France - autres régions	0,05	0,07	0,13	0,25	0,05
<i>France</i>	<i>1,29</i>	<i>1,30</i>	<i>1,66</i>	<i>2,18</i>	<i>3,46</i>
Italie - régions côtières	7,73	2,32	2,24	1,64	2,15
Italie - autres régions	0,96	0,90	0,40	1,41	0,76
<i>Italie</i>	<i>8,69</i>	<i>3,22</i>	<i>2,64</i>	<i>3,05</i>	<i>2,91</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,37</i>	<i>0,52</i>	<i>0,36</i>	<i>0,22</i>	<i>0,07</i>
Total	22,70	13,50	15,64	12,11	8,21

ACIÉRIES ÉLECTRIQUES

Investissements

TABLEAU XVII c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	0,01	0,04	0,11	—	0,07
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	2,67	2,51	2,68	1,64	0,23
Allemagne du Sud	1,08	0,48	0,27	0,01	0,21
Sarre	—	—	2,07	3,75	3,25
<i>Allemagne (R.F.)</i>	3,76	3,03	5,13	5,40	3,76
<i>Belgique</i>	0,17	0,34	0,28	0,10	0,02
France - Est	2,62	0,79	1,03	—	—
France - Nord	0,33	0,31	0,52	1,08	2,98
France - autres régions	3,02	6,49	5,72	1,90	0,70
<i>France</i>	5,97	7,59	7,27	2,98	3,68
Italie - régions côtières	2,81	1,41	1,14	0,61	—
Italie - autres régions	6,29	3,48	3,13	3,54	3,26
<i>Italie</i>	9,10	5,25	4,27	4,15	3,26
<i>Luxembourg</i>	0,21	0,01	0,30	0,01	—
<i>Pays-Bas</i>	0,67	0,57	0,56	0,04	—
Total	19,88	16,79	17,81	12,68	10,72

ACIÉRIES LD, KALDO ET AUTRES

Investissements

TABLEAU XVII d

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	6,83	0,63	0,45	5,55	7,03
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	12,50	23,58	20,94	22,58	3,82
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—
Sarre	0,09	0,36	2,11	3,58	12,62
<i>Allemagne (R.F.)</i>	19,42	24,57	23,50	31,71	23,47
<i>Belgique</i>	21,44	25,85	20,46	26,00	15,84
France - Est	3,67	2,51	7,35	7,65	20,95
France - Nord	4,50	2,40	2,65	1,00	—
France - autres régions	—	0,15	—	1,60	2,00
<i>France</i>	8,17	5,06	10,00	10,25	22,95
Italie - régions côtières	49,55	20,52	18,54	16,58	4,71
Italie - autres régions	—	—	0,88	—	—
<i>Italie</i>	49,55	20,52	19,42	16,58	4,71
<i>Luxembourg</i>	6,15	9,79	8,72	10,73	5,33
<i>Pays-Bas</i>	1,74	1,59	1,55	6,96	11,36
Total	106,47	87,38	83,65	102,23	83,66

ACIÉRIES-TOTAL

Investissements

TABLEAU XVII e

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	9,91	3,46	1,95	6,57	7,14
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	25,15	32,21	33,76	33,46	10,01
Allemagne du Sud	1,51	1,35	0,72	1,42	0,51
Sarre	3,38	3,37	7,59	9,96	15,87
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>39,95</i>	<i>40,39</i>	<i>44,02</i>	<i>51,41</i>	<i>33,53</i>
<i>Belgique</i>	<i>24,03</i>	<i>28,77</i>	<i>22,49</i>	<i>27,77</i>	<i>16,42</i>
France - Est	8,68	6,63	13,17	12,76	26,73
France - Nord	5,28	3,14	3,65	2,46	2,98
France - autres régions	3,24	6,82	6,00	3,85	2,90
<i>France</i>	<i>17,20</i>	<i>16,59</i>	<i>22,82</i>	<i>19,07</i>	<i>32,61</i>
Italie - régions côtières	60,09	24,25	21,92	18,83	6,86
Italie - autres régions	7,25	4,74	4,41	4,95	4,02
<i>Italie</i>	<i>67,34</i>	<i>28,99</i>	<i>26,33</i>	<i>23,78</i>	<i>10,88</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>6,99</i>	<i>10,91</i>	<i>9,73</i>	<i>13,15</i>	<i>6,24</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,78</i>	<i>2,68</i>	<i>2,47</i>	<i>7,22</i>	<i>11,43</i>
Total	158,29	128,33	127,86	142,40	111,11

BLOOMING ET SLABBINGS

TABLEAU XVIII a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	13,67	1,53	1,37	2,22	0,71
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	9,88	6,56	7,91	12,11	7,23
Allemagne du Sud	0,32	0,57	1,03	2,27	0,07
Sarre	3,54	4,14	3,05	1,25	0,58
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>27,41</i>	<i>12,80</i>	<i>13,36</i>	<i>17,85</i>	<i>8,59</i>
<i>Belgique</i>	<i>7,00</i>	<i>10,82</i>	<i>9,29</i>	<i>11,08</i>	<i>6,23</i>
France - Est	2,51	2,64	15,30	5,80	20,88
France - Nord	4,10	1,80	3,40	0,80	—
France - autres régions	0,06	0,25	0,49	0,41	0,18
<i>France</i>	<i>6,67</i>	<i>4,69</i>	<i>19,19</i>	<i>7,01</i>	<i>21,06</i>
Italie - régions côtières	23,23	8,96	11,50	7,55	2,56
Italie - autres régions	8,42	3,51	2,95	1,43	0,26
<i>Italie</i>	<i>31,65</i>	<i>12,47</i>	<i>14,45</i>	<i>8,98</i>	<i>2,82</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>2,25</i>	<i>1,06</i>	<i>1,27</i>	<i>0,56</i>	<i>0,45</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,50</i>	<i>3,22</i>	<i>3,95</i>	<i>5,74</i>	<i>8,60</i>
Total	78,58	45,06	61,51	51,22	47,75

COULÉES CONTINUES

Investissements

TABLEAU XVIII b

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	—	—	—	0,57	1,76
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	3,88	9,55	12,21	25,13	19,99
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—
Sarre	1,45	0,15	2,76	4,31	8,87
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>5,33</i>	<i>9,70</i>	<i>14,97</i>	<i>30,01</i>	<i>30,62</i>
<i>Belgique</i>	—	—	—	—	—
France - Est	—	0,04	—	0,03	—
France - Nord	—	—	—	—	—
France - autres régions	—	0,06	—	—	—
<i>France</i>	—	<i>0,10</i>	—	<i>0,03</i>	—
Italie - régions côtières	—	—	—	—	—
Italie - autres régions	0,25	0,26	0,26	4,49	4,25
<i>Italie</i>	<i>0,25</i>	<i>0,26</i>	<i>0,26</i>	<i>4,49</i>	<i>4,25</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	—	—	—	—	—
Total	5,58	10,06	15,23	34,53	34,87

TRAINS A PROFILÉS

Investissements

TABLEAU XVIII c

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	5,88	4,18	3,76	2,83	0,31
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	29,91	22,45	23,79	23,21	11,98
Allemagne du Sud	0,17	1,00	1,51	1,18	0,16
Sarre	1,01	1,41	3,38	6,16	13,63
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>36,97</i>	<i>29,04</i>	<i>32,44</i>	<i>33,38</i>	<i>26,08</i>
<i>Belgique</i>	<i>5,24</i>	<i>5,05</i>	<i>5,15</i>	<i>2,09</i>	<i>0,78</i>
France - Est	30,35	25,96	38,54	41,38	29,05
France - Nord	2,35	1,33	1,26	1,28	0,10
France - autres régions	9,36	8,25	8,80	5,91	3,32
<i>France</i>	<i>42,06</i>	<i>35,54</i>	<i>48,60</i>	<i>48,57</i>	<i>32,47</i>
Italie - régions côtières	17,95	19,86	28,59	30,94	8,80
Italie - autres régions	8,24	5,67	8,78	9,89	6,57
<i>Italie</i>	<i>26,19</i>	<i>25,53</i>	<i>37,37</i>	<i>40,83</i>	<i>15,37</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>12,27</i>	<i>5,42</i>	<i>5,07</i>	<i>1,92</i>	<i>0,02</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>23,54</i>	<i>7,56</i>	<i>6,99</i>	<i>7,78</i>	<i>0,83</i>
Total	146,27	108,14	135,62	134,57	75,55

TRAINS A PRODUITS PLATS

Investissements

TABLEAU XVIII d

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	27,28	6,62	9,38	8,69	2,72
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	104,48	77,40	91,97	89,04	31,38
Allemagne du Sud	3,27	2,40	2,53	3,02	1,05
Sarre	0,59	0,48	0,56	0,29	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>135,62</i>	<i>86,90</i>	<i>104,44</i>	<i>101,04</i>	<i>35,15</i>
<i>Belgique</i>	<i>44,47</i>	<i>51,92</i>	<i>42,25</i>	<i>47,25</i>	<i>27,37</i>
France - Est	14,73	13,81	12,99	5,80	2,73
France - Nord	26,68	10,70	10,32	4,84	1,10
France - autres régions	5,61	6,05	7,88	5,29	3,25
<i>France</i>	<i>47,02</i>	<i>30,56</i>	<i>31,19</i>	<i>15,93</i>	<i>7,08</i>
Italie - régions côtières	52,26	10,66	12,08	3,88	3,35
Italie - autres régions	61,51	29,99	26,01	16,90	23,63
<i>Italie</i>	<i>113,77</i>	<i>40,65</i>	<i>38,09</i>	<i>20,78</i>	<i>26,98</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,31</i>	<i>1,56</i>	<i>1,72</i>	<i>2,94</i>	<i>1,00</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,36</i>	<i>7,03</i>	<i>7,74</i>	<i>17,32</i>	<i>30,11</i>
Total	344,55	218,62	225,43	205,26	127,69

LAMIPOIRS-TOTAL ⁽¹⁾

Investissements

TABLEAU XVIII e

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	46,93	12,64	14,74	14,54	5,82
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	165,31	132,52	160,24	160,74	76,32
Allemagne du Sud	4,28	4,38	6,29	13,31	4,66
Sarre	9,02	8,67	15,32	14,21	23,08
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>225,54</i>	<i>158,21</i>	<i>196,59</i>	<i>202,80</i>	<i>109,88</i>
<i>Belgique</i>	<i>62,72</i>	<i>71,75</i>	<i>63,08</i>	<i>63,54</i>	<i>34,98</i>
France - Est	51,47	47,95	71,95	57,71	53,87
France - Nord	35,60	15,17	16,56	8,22	1,80
France - autres régions	18,85	17,03	21,54	17,77	12,52
<i>France</i>	<i>105,92</i>	<i>80,15</i>	<i>110,05</i>	<i>83,70</i>	<i>68,19</i>
Italie - régions côtières	113,36	45,90	59,85	45,77	17,49
Italie - autres régions	80,97	41,31	38,94	35,72	36,45
<i>Italie</i>	<i>194,33</i>	<i>87,21</i>	<i>98,79</i>	<i>81,49</i>	<i>53,94</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>14,96</i>	<i>8,27</i>	<i>9,70</i>	<i>5,97</i>	<i>1,82</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>30,81</i>	<i>19,22</i>	<i>18,75</i>	<i>36,12</i>	<i>42,36</i>
Total	634,28	424,81	496,96	473,62	311,18

⁽¹⁾ y compris installations annexes

**INSTALLATIONS ÉNERGÉ-
TIQUES ET RÉSEAUX
DE DISTRIBUTION
(SIDÉRURGIE)**

Investissements

TABLEAU XIX a

Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	6,59	3,55	3,86	3,06	0,30
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	16,73	10,10	11,73	8,91	10,68
Allemagne du Sud	2,13	1,09	1,84	0,81	0,34
Sarre	3,81	1,40	1,62	0,87	0,15
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>29,26</i>	<i>16,14</i>	<i>19,05</i>	<i>13,65</i>	<i>11,47</i>
<i>Belgique</i>	<i>5,12</i>	<i>13,59</i>	<i>9,80</i>	<i>17,45</i>	<i>5,00</i>
France - Est	5,37	2,49	5,58	1,65	1,18
France - Nord	2,08	1,48	1,05	0,39	0,03
France - autres régions	1,00	0,65	0,67	0,72	0,55
<i>France</i>	<i>8,45</i>	<i>4,62</i>	<i>7,30</i>	<i>2,76</i>	<i>1,76</i>
Italie - régions côtières	38,45	16,65	17,44	8,87	4,79
Italie - autres régions	2,07	1,28	1,23	1,14	0,61
<i>Italie</i>	<i>40,52</i>	<i>17,93</i>	<i>18,67</i>	<i>10,01</i>	<i>5,40</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,82</i>	<i>0,50</i>	<i>0,09</i>	<i>1,00</i>	<i>0,23</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,17</i>	<i>2,18</i>	<i>3,00</i>	<i>5,18</i>	<i>5,03</i>
Total	86,34	54,96	57,91	50,05	28,89

INSTALLATIONS DIVERSES (SIDÉRURGIE)
--

Investissements

TABLEAU XIX b

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	6,65	6,80	6,53	4,31	1,78
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	24,85	31,19	22,19	21,50	14,60
Allemagne du Sud	1,56	1,20	2,07	1,77	0,54
Sarre	5,97	9,97	5,66	10,65	4,97
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>39,03</i>	<i>49,16</i>	<i>36,45</i>	<i>38,23</i>	<i>21,89</i>
<i>Belgique</i>	<i>15,09</i>	<i>9,96</i>	<i>9,11</i>	<i>17,28</i>	<i>9,72</i>
France - Est	21,72	30,00	32,12	20,23	23,69
France - Nord	6,98	3,39	6,30	2,62	1,10
France - autres régions	2,98	2,04	2,71	3,31	2,60
<i>France</i>	<i>31,68</i>	<i>35,43</i>	<i>41,13</i>	<i>26,16</i>	<i>27,39</i>
Italie - régions côtières	112,95	57,50	34,96	48,99	21,50
Italie - autres régions	6,81	5,30	6,56	5,02	2,38
<i>Italie</i>	<i>119,76</i>	<i>62,80</i>	<i>41,52</i>	<i>54,01</i>	<i>23,88</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,36</i>	<i>1,26</i>	<i>1,76</i>	<i>1,63</i>	<i>0,67</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>6,78</i>	<i>6,62</i>	<i>12,01</i>	<i>13,53</i>	<i>11,92</i>
Total	213,70	165,23	141,98	150,84	95,47

SERVICES GÉNÉRAUX (SIDÉRURGIE)-TOTAL

Investissements

TABLEAU XIX c

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour	
	1964	1965	1966	1967	
Allemagne du Nord	13,24	10,35	10,39	7,37	2,08
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	41,58	41,20	33,92	30,41	25,28
Allemagne du Sud	3,69	2,29	3,91	2,58	0,88
Sarre	9,78	11,37	7,28	11,52	5,12
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>68,29</i>	<i>65,30</i>	<i>55,50</i>	<i>51,88</i>	<i>33,36</i>
<i>Belgique</i>	<i>20,21</i>	<i>23,55</i>	<i>18,91</i>	<i>34,73</i>	<i>14,72</i>
France - Est	27,09	32,49	37,70	21,88	24,87
France - Nord	9,06	4,87	7,35	3,01	1,13
France - autres régions	3,98	2,69	3,38	4,03	3,15
<i>France</i>	<i>40,13</i>	<i>40,05</i>	<i>48,43</i>	<i>28,92</i>	<i>29,15</i>
Italie - régions côtières	151,40	74,15	52,40	57,86	26,29
Italie - autres régions	8,88	6,58	7,79	6,16	2,99
<i>Italie</i>	<i>160,28</i>	<i>80,73</i>	<i>60,19</i>	<i>64,02</i>	<i>29,28</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>2,18</i>	<i>1,76</i>	<i>1,85</i>	<i>2,63</i>	<i>0,90</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>8,95</i>	<i>8,80</i>	<i>15,01</i>	<i>18,71</i>	<i>16,95</i>
Total	300,04	220,19	199,89	200,89	124,36

AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI

Production

TABLEAU XX

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	5,8	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	18,7	20,8	21,0	21,0	22,0	22,0
Allemagne du Sud	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Sarre	5,0	6,0	6,0	6,0	6,5	6,5
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>29,8</i>	<i>35,1</i>	<i>35,3</i>	<i>35,3</i>	<i>36,8</i>	<i>36,8</i>
<i>Belgique</i>	<i>7,2</i>	<i>9,0</i>	<i>9,4</i>	<i>10,1</i>	<i>10,7</i>	<i>10,8</i>
France - Est	14,8	16,3	17,7	19,2	19,2	20,9
France - Nord	2,7	3,0	3,7	4,2	4,6	4,8
France - autres régions	1,0	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
<i>France</i>	<i>18,5</i>	<i>20,6</i>	<i>22,7</i>	<i>24,7</i>	<i>25,1</i>	<i>27,0</i>
Italie - régions côtières	5,1	5,8	7,8	9,2	9,3	9,3
Italie - autres régions	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
<i>Italie</i>	<i>5,5</i>	<i>6,3</i>	<i>8,3</i>	<i>9,7</i>	<i>9,8</i>	<i>9,8</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>4,7</i>	<i>5,6</i>	<i>5,6</i>	<i>5,6</i>	<i>5,6</i>	<i>5,6</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,2</i>	<i>3,2</i>	<i>3,2</i>	<i>3,2</i>	<i>3,2</i>	<i>4,0</i>
Total	68,9	79,8	84,5	88,6	91,2	94,0

FONTE

Production

TABLEAU XXI

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	3,6	4,2	4,6	4,9	5,4	5,4
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	18,5	23,1	23,6	23,7	23,8	24,1
Allemagne du Sud	1,2	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8
Sarre	3,7	4,6	5,0	5,0	5,2	5,2
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>27,0</i>	<i>33,6</i>	<i>35,0</i>	<i>35,4</i>	<i>36,2</i>	<i>36,5</i>
<i>Belgique</i>	<i>8,4</i>	<i>9,6</i>	<i>10,1</i>	<i>10,8</i>	<i>11,1</i>	<i>11,4</i>
France - Est	11,2	13,6	14,0	14,2	14,2	14,7
France - Nord	3,5	4,0	4,0	4,3	4,4	4,4
France - autres régions	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
<i>France</i>	<i>15,8</i>	<i>18,8</i>	<i>19,2</i>	<i>19,7</i>	<i>19,8</i>	<i>20,3</i>
Italie - régions côtières	5,1	5,9	7,3	8,3	8,3	8,7
Italie - autres régions	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
<i>Italie</i>	<i>5,5</i>	<i>6,4</i>	<i>7,8</i>	<i>8,8</i>	<i>8,8</i>	<i>9,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>4,1</i>	<i>4,6</i>	<i>4,8</i>	<i>4,9</i>	<i>4,9</i>	<i>4,9</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>2,4</i>	<i>2,4</i>	<i>2,4</i>	<i>2,5</i>	<i>2,9</i>	<i>2,9</i>
Total	68,2	75,4	79,3	82,1	83,7	85,2

ACIER THOMAS

Production

TABLEAU XXII a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	0,9	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	6,4	7,6	7,4	6,7	6,7	6,7
Allemagne du Sud	0,6	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Sarre	2,9	3,8	3,8	3,8	3,6	3,6
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>10,8</i>	<i>13,5</i>	<i>13,4</i>	<i>12,8</i>	<i>12,6</i>	<i>12,6</i>
<i>Belgique</i>	<i>6,9</i>	<i>7,4</i>	<i>7,1</i>	<i>7,1</i>	<i>6,6</i>	<i>6,2</i>
France - Est	8,7	9,9	10,2	10,4	10,4	10,5
France - Nord	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4
France - autres régions	0,5	0,6	0,6	0,5	0,5	0,4
<i>France</i>	<i>10,4</i>	<i>11,9</i>	<i>12,2</i>	<i>12,3</i>	<i>12,3</i>	<i>12,3</i>
Italie - régions côtières	—	—	—	—	—	—
Italie - autres régions	—	—	—	—	—	—
<i>Italie</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Luxembourg</i>	<i>4,0</i>	<i>4,2</i>	<i>4,3</i>	<i>3,8</i>	<i>3,8</i>	<i>3,8</i>
<i>Pays-Bas</i>	—	—	—	—	—	—
Total	32,1	37,0	37,0	36,0	35,3	34,9

ACIER MARTIN

Production

TABLEAU XXII b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	2,5	3,2	3,4	3,7	2,0	2,0
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	11,8	14,7	14,5	14,1	13,9	13,9
Allemagne du Sud	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Sarre	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>15,8</i>	<i>19,7</i>	<i>19,8</i>	<i>19,7</i>	<i>17,8</i>	<i>17,8</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,4</i>	<i>0,7</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>
France - Est	2,3	2,7	2,8	2,8	3,0	3,0
France - Nord	2,0	2,3	2,4	2,4	2,4	2,4
France - autres régions	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
<i>France</i>	<i>4,8</i>	<i>5,6</i>	<i>5,8</i>	<i>5,8</i>	<i>6,0</i>	<i>6,0</i>
Italie - régions côtières	3,3	3,5	3,7	4,0	4,1	4,4
Italie - autres régions	1,8	2,4	2,5	2,5	2,5	2,5
<i>Italie</i>	<i>5,1</i>	<i>5,9</i>	<i>6,2</i>	<i>6,5</i>	<i>6,6</i>	<i>6,9</i>
<i>Luxembourg</i>	—	—	—	—	—	—
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,8</i>	<i>1,1</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>
Total	26,9	33,0	33,5	33,7	32,1	32,4

ACIER ÉLECTRIQUE

Production

TABLEAU XXII c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	2,5	2,9	3,0	3,0	3,0	3,0
Allemagne du Sud	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Sarre	0,2	0,2	0,2	0,4	0,4	0,4
<i>Allemagne (R.F.)</i>	3,1	3,6	3,7	3,9	3,9	3,9
<i>Belgique</i>	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
France - Est	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
France - Nord	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4
France - autres régions	1,0	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5
<i>France</i>	1,8	2,3	2,4	2,4	2,5	2,5
Italie - régions côtières	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Italie - autres régions	4,3	5,1	5,5	5,6	5,9	5,9
<i>Italie</i>	4,8	5,7	6,1	6,2	6,5	6,5
<i>Luxembourg</i>	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>Pays-Bas</i>	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
Total	10,4	12,5	13,2	13,5	13,9	13,9

ACIÉRIES LD, KALDO ET AUTRES

Production

TABLEAU XXII d

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
	1965	1965	1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	1,3	1,7	1,8	1,8	3,7	3,7
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	5,4	6,7	9,0	10,9	11,0	11,0
Allemagne du Sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sarre	0,3	0,3	0,3	0,3	1,0	1,0
<i>Allemagne (R.F.)</i>	7,0	8,7	11,1	13,0	15,7	15,7
<i>Belgique</i>	1,5	1,8	2,9	3,7	5,3	6,0
France - Est	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,7
France - Nord	1,7	1,9	2,1	2,3	2,3	2,4
France - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2
<i>France</i>	2,6	2,9	3,2	3,5	3,5	4,3
Italie - régions côtières	2,8	3,3	4,9	5,9	5,9	6,5
Italie - autres régions	0,0	0,0	—	—	—	—
<i>Italie</i>	2,8	3,3	4,9	5,9	5,9	6,5
<i>Luxembourg</i>	0,5	0,6	0,8	1,5	1,5	1,5
<i>Pays-Bas</i>	2,2	2,2	2,2	2,2	2,6	2,8
Total	16,6	19,5	25,1	29,8	34,5	36,8

ACIER TOTAL

Production

TABLEAU XXII e

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord	4,9	6,4	6,7	7,1	7,3	7,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	26,1	31,9	33,9	34,7	34,6	34,6
Allemagne du Sud	1,4	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0
Sarre	4,3	5,3	5,4	5,6	6,1	6,1
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>36,7</i>	<i>45,5</i>	<i>48,0</i>	<i>49,4</i>	<i>50,0</i>	<i>50,0</i>
<i>Belgique</i>	<i>9,2</i>	<i>10,5</i>	<i>11,1</i>	<i>11,9</i>	<i>13,0</i>	<i>13,3</i>
France - Est	12,4	14,2	14,7	14,9	15,1	15,8
France - Nord	5,2	5,9	6,2	6,4	6,5	6,6
France - autres régions	2,0	2,6	2,7	2,7	2,7	2,7
<i>France</i>	<i>19,6</i>	<i>22,7</i>	<i>23,6</i>	<i>24,0</i>	<i>24,3</i>	<i>25,1</i>
Italie - régions côtières	6,6	7,4	9,2	10,5	10,6	11,5
Italie - autres régions	6,1	7,5	8,0	8,1	8,4	8,4
<i>Italie</i>	<i>12,7</i>	<i>14,9</i>	<i>17,2</i>	<i>18,6</i>	<i>19,0</i>	<i>19,9</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>4,6</i>	<i>4,9</i>	<i>5,2</i>	<i>5,4</i>	<i>5,4</i>	<i>5,4</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>3,2</i>	<i>3,5</i>	<i>3,7</i>	<i>3,7</i>	<i>4,1</i>	<i>4,3</i>
Total	86,0	102,0	108,8	113,0	115,8	118,0

PROFILÉS

Production

TABLEAU XXIII a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord	1,5	2,3	2,3	2,7	2,7	2,7
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	8,3	11,5	11,8	11,9	12,5	12,8
Allemagne du Sud	0,5	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9
Sarre	2,2	3,0	3,3	3,5	3,7	3,8
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>12,5</i>	<i>17,6</i>	<i>18,3</i>	<i>19,0</i>	<i>19,8</i>	<i>20,2</i>
<i>Belgique</i>	<i>3,5</i>	<i>4,4</i>	<i>4,7</i>	<i>4,7</i>	<i>4,8</i>	<i>4,9</i>
France - Est	5,1	5,8	6,0	6,2	6,6	7,0
France - Nord	1,5	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8
France - autres régions	0,9	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
<i>France</i>	<i>7,5</i>	<i>8,7</i>	<i>9,0</i>	<i>9,2</i>	<i>9,6</i>	<i>10,0</i>
Italie - régions côtières	1,2	1,4	1,5	1,9	1,9	2,0
Italie - autres régions	3,5	4,1	4,6	4,8	5,0	5,0
<i>Italie</i>	<i>4,7</i>	<i>5,5</i>	<i>6,1</i>	<i>6,7</i>	<i>6,9</i>	<i>7,0</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>2,1</i>	<i>2,3</i>	<i>2,4</i>	<i>2,6</i>	<i>2,6</i>	<i>2,6</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,3</i>	<i>0,4</i>	<i>0,5</i>	<i>0,6</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>
Total	30,6	38,9	41,0	42,8	44,4	45,4

PRODUITS PLATS ⁽¹⁾

Production

TABLEAU XXIII b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord	1,7	2,5	2,7	3,0	3,0	3,0
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	7,6	12,0	13,0	13,4	13,4	13,4
Allemagne du Sud	1,1	1,7	1,8	1,9	1,9	1,9
Sarre	0,7	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>11,1</i>	<i>17,4</i>	<i>18,7</i>	<i>19,5</i>	<i>19,5</i>	<i>19,5</i>
<i>Belgique</i>	<i>3,0</i>	<i>3,9</i>	<i>4,1</i>	<i>4,5</i>	<i>4,6</i>	<i>4,7</i>
France - Est	4,1	4,9	5,0	5,1	5,1	5,1
France - Nord	2,2	2,8	2,9	3,0	3,0	3,0
France - autres régions	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,7
<i>France</i>	<i>6,7</i>	<i>8,3</i>	<i>8,5</i>	<i>8,7</i>	<i>8,7</i>	<i>8,8</i>
Italie - régions côtières	2,0	2,2	2,2	2,7	2,8	2,9
Italie - autres régions	2,1	2,9	2,9	3,0	3,3	3,3
<i>Italie</i>	<i>4,1</i>	<i>5,1</i>	<i>5,1</i>	<i>5,7</i>	<i>6,1</i>	<i>6,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,5</i>	<i>1,8</i>	<i>1,8</i>	<i>1,8</i>	<i>1,8</i>	<i>1,8</i>
Total	27,6	37,7	39,6	41,6	42,1	42,4

(1) Sans Coils produits finis.

PRODUITS FINIS LAMINÉS TOTAL ⁽¹⁾
--

Production

TABLEAU XXIII c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	3,2	4,8	5,0	5,7	5,7	5,7
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	15,9	23,5	24,8	25,3	25,9	26,2
Allemagne du Sud	1,6	2,5	2,7	2,8	2,8	2,8
Sarre	2,9	4,2	4,5	4,7	4,9	5,0
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>23,6</i>	<i>35,0</i>	<i>37,0</i>	<i>38,5</i>	<i>39,3</i>	<i>39,7</i>
<i>Belgique</i>	<i>6,5</i>	<i>8,3</i>	<i>8,8</i>	<i>9,2</i>	<i>9,4</i>	<i>9,6</i>
France - Est	9,2	10,7	11,0	11,3	11,7	12,1
France - Nord	3,7	4,5	4,7	4,8	4,8	4,8
France - autres régions	1,3	1,8	1,8	1,8	1,8	1,9
<i>France</i>	<i>14,2</i>	<i>17,0</i>	<i>17,5</i>	<i>17,9</i>	<i>18,3</i>	<i>18,8</i>
Italie - régions côtières	3,2	3,6	3,7	4,6	4,7	4,9
Italie - autres régions	5,6	7,0	7,5	7,8	8,3	8,3
<i>Italie</i>	<i>8,8</i>	<i>10,6</i>	<i>11,2</i>	<i>12,4</i>	<i>13,0</i>	<i>13,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>3,3</i>	<i>3,5</i>	<i>3,8</i>	<i>4,0</i>	<i>4,0</i>	<i>4,0</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,8</i>	<i>2,2</i>	<i>2,3</i>	<i>2,4</i>	<i>2,5</i>	<i>2,5</i>
Total	58,2	76,6	80,6	84,4	86,5	87,8

⁽¹⁾ Sans Coils produits finis.

**PROFILS LOURDS ET
LÉGERS (Y COMPRIS RONDS
ET CARRÉS POUR TUBES**

Production

TABLEAU XXIV a

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effec- tive	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord	1,3	2,1	2,1	2,5	2,5	2,5
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	6,1	8,9	9,1	9,2	9,5	9,6
Allemagne du Sud	0,5	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8
Sarre	1,8	2,5	2,8	3,0	3,2	3,3
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>9,7</i>	<i>14,2</i>	<i>14,8</i>	<i>15,5</i>	<i>16,0</i>	<i>16,2</i>
<i>Belgique</i>	<i>2,6</i>	<i>3,2</i>	<i>3,5</i>	<i>3,5</i>	<i>3,6</i>	<i>3,7</i>
France - Est	3,6	4,2	4,2	4,4	4,7	5,1
France - Nord	1,3	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
France - autres régions	0,7	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
<i>France</i>	<i>5,6</i>	<i>6,6</i>	<i>6,6</i>	<i>6,8</i>	<i>7,1</i>	<i>7,5</i>
Italie - régions côtières	1,0	1,2	1,3	1,7	1,6	1,7
Italie - autres régions	3,0	3,4	3,8	3,9	4,1	4,1
<i>Italie</i>	<i>4,0</i>	<i>4,6</i>	<i>5,1</i>	<i>5,6</i>	<i>5,7</i>	<i>5,8</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>1,9</i>	<i>2,0</i>	<i>2,1</i>	<i>2,3</i>	<i>2,3</i>	<i>2,3</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,1</i>	<i>0,2</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>
Total	23,9	30,8	32,4	34,0	35,1	35,9

FIL MACHINE

Production

TABLEAU XXIV b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1966	1967	1968	1969
Allemagne du Nord	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	2,2	2,6	2,7	2,7	3,0	3,2
Allemagne du Sud	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Sarre	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>2,8</i>	<i>3,4</i>	<i>3,5</i>	<i>3,5</i>	<i>3,8</i>	<i>4,0</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,9</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>
France - Est	1,5	1,6	1,8	1,8	1,9	1,9
France - Nord	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
France - autres régions	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>France</i>	<i>1,9</i>	<i>2,1</i>	<i>2,4</i>	<i>2,4</i>	<i>2,5</i>	<i>2,5</i>
Italie - régions côtières	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3
Italie - autres régions	0,5	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9
<i>Italie</i>	<i>0,7</i>	<i>0,9</i>	<i>1,0</i>	<i>1,1</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,2</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>
Total	6,7	8,1	8,6	8,8	9,3	9,5

FEUILLARDS ET BANDES A TUBES

Production

TABLEAU XXIV c

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1966	1967	1968
Allemagne du Nord	0,0	0,0	—	—	—	—
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	2,0	3,0	3,3	3,3	3,3	3,3
Allemagne du Sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sarre	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>2,2</i>	<i>3,3</i>	<i>3,6</i>	<i>3,6</i>	<i>3,6</i>	<i>3,6</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,4</i>	<i>0,5</i>	<i>0,6</i>	<i>0,6</i>	<i>0,6</i>	<i>0,6</i>
France - Est	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2
France - Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
France - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>France</i>	<i>1,1</i>	<i>1,1</i>	<i>1,1</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>
Italie - régions côtières	0,4	0,5	0,5	0,7	0,7	0,7
Italie - autres régions	0,3	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5
<i>Italie</i>	<i>0,7</i>	<i>1,0</i>	<i>0,9</i>	<i>1,1</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>	<i>0,8</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>
Total	5,1	6,7	7,1	7,4	7,5	7,5

**TOLES \geq 3 mm
(Y COMPRIS LARGES PLATS)**

Production

TABLEAU XXIV d

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	0,8	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	3,3	4,9	5,3	5,3	5,3	5,3
Allemagne du Sud	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Sarre	0,5	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
<i>Allemagne (R.F.)</i>	4,6	7,1	7,6	7,6	7,6	7,6
<i>Belgique</i>	1,0	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3
France - Est	0,9	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1
France - Nord	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
France - autres régions	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>France</i>	1,6	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
Italie - régions côtières	0,8	0,8	0,9	1,0	1,1	1,2
Italie - autres régions	0,3	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
<i>Italie</i>	1,1	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8
<i>Luxembourg</i>	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
<i>Pays-Bas</i>	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Total	8,9	12,3	13,0	13,2	13,3	13,4

TOLES < 3 mm A CHAUD

Production

TABLEAU XXIV e

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	0,4	1,0	0,8	0,7	0,7	0,7
Allemagne du Sud	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Sarre	0,0	0,0	0,0	—	—	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>0,6</i>	<i>1,2</i>	<i>1,0</i>	<i>0,9</i>	<i>0,9</i>	<i>0,9</i>
<i>Belgique</i>	<i>0,2</i>	<i>0,4</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>
France - Est	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
France - Nord	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France - autres régions	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>France</i>	<i>0,5</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>	<i>0,7</i>
Italie - régions côtières	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2
Italie - autres régions	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
<i>Italie</i>	<i>0,1</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,3</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,0</i>	<i>0,0</i>	—	—	—	—
Total	1,4	2,5	2,2	2,2	2,1	2,1

TOLES < 3 mm A FROID

Production

TABLEAU XXIV f

Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Régions	Pro- duction effective	Possi- bilités de pro- duction	Possibilités de production attendues			
			1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	0,9	1,3	1,4	1,7	1,7	1,7
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	1,9	3,1	3,6	4,1	4,1	4,1
Allemagne du Sud	0,9	1,4	1,5	1,6	1,6	1,6
Sarre	—	—	—	—	—	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>3,7</i>	<i>5,8</i>	<i>6,5</i>	<i>7,4</i>	<i>7,4</i>	<i>7,4</i>
<i>Belgique</i>	<i>1,4</i>	<i>1,8</i>	<i>2,0</i>	<i>2,3</i>	<i>2,4</i>	<i>2,5</i>
France - Est	1,9	2,3	2,4	2,4	2,4	2,4
France - Nord	1,5	1,9	2,0	2,1	2,1	2,1
France - autres régions	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4
<i>France</i>	<i>3,6</i>	<i>4,5</i>	<i>4,7</i>	<i>4,8</i>	<i>4,8</i>	<i>4,9</i>
Italie - régions côtières	0,7	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8
Italie - autres régions	1,5	1,7	1,8	1,9	2,2	2,2
<i>Italie</i>	<i>2,2</i>	<i>2,5</i>	<i>2,5</i>	<i>2,7</i>	<i>3,0</i>	<i>3,0</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>	<i>0,3</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,0</i>	<i>1,3</i>	<i>1,3</i>	<i>1,3</i>	<i>1,3</i>	<i>1,3</i>
Total	12,2	16,2	17,3	18,8	19,2	19,4

TRAINS A LARGES BANDES A CHAUD

Investissements
(déjà compris dans les dépenses pour trains à produits plats, tableau XVIII d)

TABLEAU XXV a

Dépenses d'investissements par régions

En millions de dollars (unités de compte A.M.E.)

Régions	Dépenses effectives		Dépenses prévues (investissements engagés ou décidés)		
			au 1-1-1965 pour 1965	au 1-1-1966 pour 1966 1967	
	1964	1965	1965	1966	1967
Allemagne du Nord	20,55	2,81	2,10	2,53	0,01
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	47,90	33,56	34,20	44,89	10,49
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—
Sarre	—	—	—	—	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>68,45</i>	<i>36,37</i>	<i>36,30</i>	<i>47,42</i>	<i>10,50</i>
<i>Belgique</i>	<i>8,83</i>	<i>22,90</i>	<i>17,00</i>	<i>26,04</i>	<i>14,98</i>
France - Est	0,65	3,43	3,20	1,74	0,76
France - Nord	11,62	4,52	4,20	1,00	0,50
France - autres régions	0,05	0,06	0,20	0,01	—
<i>France</i>	<i>12,32</i>	<i>8,01</i>	<i>7,60</i>	<i>2,75</i>	<i>1,26</i>
Italie - régions côtières	34,87	6,70	4,80	0,32	1,50
Italie - autres régions	22,06	14,53	12,70	6,49	3,80
<i>Italie</i>	<i>56,93</i>	<i>21,23</i>	<i>17,50</i>	<i>6,81</i>	<i>5,30</i>
<i>Luxembourg</i>	—	<i>0,55</i>	<i>0,00</i>	<i>1,19</i>	<i>0,84</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>0,44</i>	<i>1,15</i>	<i>0,10</i>	<i>13,78</i>	<i>26,87</i>
Total	146,97	90,21	78,50	97,90	59,75

COILS ⁽¹⁾

Production

TABLEAU XXV b

Production et possibilités de production par régions

En millions de tonnes

Régions	Production effective		Possibilités de production	Possibilités de production attendues			
	Total	dont coils produits finis		1966	1967	1968	1969
	1965		1965				
Allemagne du Nord	1,4	0,2	2,1	2,8	2,9	2,9	2,9
Rhénanie-du-Nord - Westphalie	4,4	0,6	5,8	5,8	6,1	6,1	6,1
Allemagne du Sud	—	—	—	—	—	—	—
Sarre	—	—	—	—	—	—	—
<i>Allemagne (R.F.)</i>	<i>5,8</i>	<i>0,8</i>	<i>7,9</i>	<i>8,6</i>	<i>9,0</i>	<i>9,0</i>	<i>9,0</i>
<i>Belgique</i>	<i>2,2</i>	<i>0,2</i>	<i>2,5</i>	<i>3,0</i>	<i>3,8</i>	<i>4,0</i>	<i>4,1</i>
France - Est	2,4	0,1	2,5	2,6	2,6	2,6	2,6
France - Nord	2,3	0,2	2,5	2,8	2,8	2,8	2,8
France - autres régions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
<i>France</i>	<i>4,7</i>	<i>0,3</i>	<i>5,0</i>	<i>5,4</i>	<i>5,4</i>	<i>5,5</i>	<i>5,5</i>
Italie - régions côtières	2,6	0,2	3,0	3,4	3,6	3,6	3,6
Italie - autres régions	0,5	0,0	0,6	0,8	1,1	1,1	1,1
<i>Italie</i>	<i>3,1</i>	<i>0,2</i>	<i>3,6</i>	<i>4,2</i>	<i>4,7</i>	<i>4,7</i>	<i>4,7</i>
<i>Luxembourg</i>	<i>0,4</i>	<i>0,1</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>	<i>0,4</i>
<i>Pays-Bas</i>	<i>1,6</i>	<i>0,3</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,7</i>
Total	17,8	1,9	21,0	23,2	24,9	25,2	25,4

(1) Les produits du traité obtenus par transformation des coils à chaud sont inclus dans les tableaux XXIII b et c., XXIV c, d, e et f.

SERVICES DES PUBLICATIONS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
3875/2/66/1

FB 100,—

DM 8,—

FF 10,—

Lire 1250

Fl. 7,25
